

# REVUE ANNUELLE



# 2024

En couverture:

Les forêts de bambou fournissent des services écosystémiques essentiels tout en soutenant les moyens de subsistance et la biodiversité. Illustrations de Jen Rao.

Toutes les photos appartiennent à l'INBAR, sauf indication contraire.

**Organisation internationale pour le bambou et le rotin**

N ° 8, Futong Dong Da Jie, Wangjing, district de Chaoyang, Beijing, 100102, Chine RPC.

Tel: +86-10-6470 6161

Fax: +86-10-6470 2166

info@inbar.int

www.inbar.int

ISBN:

978-92-95123-74-8 (en ligne)

978-92-95123-73-1 (impression)

© Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) 2025

Droit d'auteur et licence

Cette publication est mise à disposition sous la licence publique internationale Creative Commons Attribution - pas d'utilisation commerciale - partage dans les mêmes conditions 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0). Informations sur la licence : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

Vous êtes autorisé à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel.

Le donneur de licence ne peut pas révoquer ces libertés tant que vous respectez les conditions de la licence :

Attribution : Vous devez créditer la source, intégrer un lien vers la licence et mentionner les modifications effectuées. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'offrant approuve la façon dont vous avez utilisé son œuvre.

Pas d'utilisation commerciale : Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette œuvre.

Partage dans les mêmes conditions : Si vous créez, adaptez ou transformez du contenu à partir de l'œuvre originale, vous devez diffuser votre œuvre sous la même licence que celle de l'œuvre originale.

Pas de restrictions supplémentaires : Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient l'utilisation de l'œuvre par des tiers dans les conditions décrites par la licence.



# L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin

Créée en 1997, l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) est une organisation intergouvernementale de développement qui promeut un développement écologiquement durable en s'appuyant sur l'utilisation du bambou et du rotin. L'INBAR est composée de 51 États membres. Outre son secrétariat en Chine, l'INBAR dispose de cinq bureaux régionaux au Cameroun, en Équateur, en Éthiopie, au Ghana et en Inde.

## 16 États membres en Asie-Pacifique

Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Fidji, Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande, Tonga et Viêt Nam.

## 22 États membres en Afrique

Bénin, Burundi, Cameroun, République centrafricaine, Congo, République démocratique du Congo, Érythrée, Éthiopie, Ghana, Kenya, Libéria, Madagascar, Malawi, Mozambique, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Tanzanie, Tchad, Togo et Ouganda.

## 13 États membres dans les Amériques

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Cuba, Équateur, Jamaïque, Panama, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.

# Acronymes et abréviations

<b>AECID</b>	Agence espagnole de coopération internationale pour le développement
<b>BASP</b>	Le bambou comme substitut au plastique
<b>BRI</b>	Les Nouvelles Routes de la soie (initiative la Ceinture et la Route)
<b>CCNUCC</b>	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
<b>CIFTIS</b>	Foire internationale du commerce des services de Chine
<b>CIN</b>	Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique
<b>CNUCED</b>	Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement
<b>COFO</b>	Comité des forêts
<b>COP</b>	Conférence des Parties
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
<b>FIDA</b>	Fonds international de développement agricole
<b>FNUF</b>	Forum des Nations Unies sur les forêts
<b>FOCAC</b>	Forum sur la coopération sino-africaine
<b>FSC</b>	Forest Stewardship Council
<b>GBEP</b>	Partenariat mondial sur les bioénergies
<b>GIZ</b>	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
<b>ICBR</b>	Centre international pour le bambou et le rotin
<b>INBAR</b>	Organisation internationale pour le bambou et le rotin
<b>ISO</b>	Organisation internationale de normalisation
<b>ISO/TC 165</b>	Comité technique 165 de l'ISO sur les structures en bois
<b>IUFRO</b>	Union internationale des instituts de recherches forestières
<b>MoU</b>	Mémoire d'accord
<b>NDRC</b>	Commission nationale du développement et de la réforme, Chine
<b>NFGA</b>	Administration nationale des forêts et des prairies, Chine
<b>ONU</b>	Organisation des Nations Unies
<b>PFBC</b>	Partenariat pour les forêts du bassin du Congo
<b>PFNL</b>	Produits forestiers non ligneux
<b>PME</b>	Petites et moyennes entreprises
<b>TVET</b>	Enseignement et formation techniques et professionnels
<b>UE</b>	Union européenne
<b>UICN</b>	Union internationale pour la conservation de la nature
<b>UNESCO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

# Sommaire

- 1 Préface du président et de la vice-présidente du conseil d'administration**
  
- 3 L'essor du bambou pour remplacer le plastique**
  
- 5 Élaboration des politiques et partenariats**
  
- 9 Représentation et engagement**
  
- 27 Action de recherche et appui aux pays**
  
- 39 Partage des connaissances et formations**
  
- 45 Publications et événements**

## Préface du président et de la vice-présidente du conseil d'administration



**Ali Mchumo**

Au nom du conseil d'administration de l'INBAR, c'est avec un grand plaisir que nous vous présentons la Revue annuelle de l'INBAR pour 2024. Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes celles et ceux qui nous soutiennent depuis des années, qu'il s'agisse de notre vaste réseau de partenaires et d'amis à travers le monde ou de vous, nos lecteurs et lectrices.

En 2024, l'initiative phare de l'INBAR, Le bambou comme substitut au plastique (BASP), a franchi de nouvelles étapes importantes. Le projet pilote de cette initiative a réalisé des avancées majeures dans six pays, notamment en menant des enquêtes, en collectant des spécimens, en établissant des forêts expérimentales de bambous, en organisant des formations techniques, en testant et analysant des espèces, et en lançant de nombreux travaux de recherche et développement sur les technologies et équipements de transformation du bambou à forte valeur ajoutée. Nous avons également pris part à l'Exposition horticole internationale 2024 à Chengdu, en Chine, où nous avons conçu un jardin de 5 800 m<sup>2</sup> mettant en valeur les qualités remarquables du bambou et son potentiel en tant qu'alternative au plastique, attirant des millions de visiteurs.



**Jiang Zehui**

L'année a aussi été particulièrement riche en événements internationaux. Les équipes de l'INBAR ont participé à des dizaines de conférences et forums de haut niveau à travers le monde pour défendre notre mission en faveur du développement durable. Ces événements comprenaient notamment la Foire internationale du commerce des services de Chine (CIFTIS) 2024, les quatrième et cinquième sessions du Comité intergouvernemental de négociation (CIN) sur la pollution plastique, la 19<sup>e</sup> session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF 19), les trois sommets des Nations Unies sur le climat, la désertification et la biodiversité, le 26<sup>e</sup> Congrès mondial de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO), le Forum Chine-Union européenne-Afrique à Bruxelles, ainsi que le Forum mondial des matières premières. Cet engagement soutenu auprès des parties prenantes internationales a renforcé la reconnaissance du bambou et accru la notoriété de notre initiative de substitution au plastique.

La famille de l'INBAR s'est également agrandie en 2024 avec l'adhésion de notre 51<sup>e</sup> État membre, la République orientale de l'Uruguay. L'INBAR a également signé un protocole d'entente avec la Commission nationale du développement et de la réforme chinoise, s'engageant à collaborer dans le cadre de l'initiative des Nouvelles Routes de la soie pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans les secteurs du bambou et du rotin. À l'issue du Sommet 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC), les parties ont officiellement adopté le *Plan d'action de Beijing (2025-2027)*, qui met en avant le rôle crucial de l'INBAR, de l'initiative BASP ainsi que du bambou et du rotin pour le développement durable en Afrique. Par ailleurs, des accords de coopération ont été signés avec la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), le Secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), ainsi que le Fonds international de développement agricole (FIDA), signalant l'élargissement du rôle de l'INBAR au sein des organismes mondiaux du commerce, des conventions climatiques et des alliances agricoles.

Sur le terrain également, les résultats chiffrés témoignent de nos accomplissements exceptionnels : jamais dans l'histoire de notre organisation nous n'avions atteint de tels jalons. Grâce à un effort collectif considérable — comprenant des formations, le renforcement des capacités, la fourniture de nouveau matériel végétal et différentes formes de soutien aux entreprises —, près de 20 000 ménages à travers le monde ont bénéficié des 21 projets en cours de l'INBAR. Plus de 1,3 million de semis ont été cultivés, 10 000 hectares de terres restaurés et des centaines d'entreprises ont reçu de nouveaux outils et équipements. Trois programmes universitaires ont été élaborés pour des établissements en Équateur, au Kenya et en Ouganda afin de promouvoir l'enseignement sur le bambou dans ces États membres stratégiques. Nous avons également rédigé, édité et publié une cinquantaine de ressources de référence — livres, magazines, articles scientifiques, documents de travail, fiches techniques — dans plusieurs langues, afin de faire circuler des connaissances essentielles sur le bambou et le rotin auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Nous sommes extrêmement fiers de ces réalisations et tournons notre regard vers un avenir encore plus prometteur. Encore une fois, un immense merci à nos partenaires et amis pour leur engagement en faveur d'un monde plus vert. De la part de toute l'équipe de l'INBAR, nous vous souhaitons santé et prospérité pour l'année 2025 !

**Ali Mchumo**

Président du Conseil d'administration de l'INBAR

**Jiang Zehui**

Coprésidente du Conseil d'administration de l'INBAR

# L'ESSOR DU BAMBOU POUR REEMPLACER LE PLASTIQUE

Le plastique est profondément ancré dans nos vies modernes, utilisé dans des domaines aussi variés que l'emballage, la construction, le textile ou les biens de consommation. Bien qu'il soit peu coûteux et polyvalent, son impact environnemental est considérable. La production mondiale de plastique a explosé au XXI<sup>e</sup> siècle, passant de 234 millions de tonnes (Mt) en 2000 à 460 Mt en 2019. Seuls 19 % de ces plastiques sont incinérés et 9 % recyclés, le reste étant enfoui dans des décharges ou rejeté dans la nature. Ils y libèrent des substances chimiques nocives, contribuant à la « triple crise planétaire » : changements climatiques, perte de biodiversité et pollution. De plus, les plastiques émettent des gaz à effet de serre tout au long de leur cycle de vie et pourraient représenter jusqu'à 15 % du budget carbone mondial d'ici 2050.

En 2022, la Chine et l'INBAR ont lancé l'initiative Le bambou comme substitut au plastique (BASP). Ce projet phare ambitieux vise à exploiter le potentiel du bambou pour réduire la pollution plastique, lutter contre les changements climatiques et accélérer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. En 2023, lors du premier symposium international sur Le bambou comme substitut au plastique, la Chine et l'INBAR ont publié le *Plan d'action mondial pour le bambou comme substitut au plastique (2023-2030)*, qui constitue le principal cadre de coordination et de mise en œuvre de l'initiative BASP.

Le 17 octobre 2024, un important forum s'est tenu à Bruxelles sur le bambou en tant qu'alternative durable au plastique, avec un accent particulier sur la coopération trilatérale entre la Chine, l'Union européenne et l'Afrique. L'événement, organisé conjointement par la Mission chinoise auprès de l'UE et l'INBAR, a mis en lumière le rôle du bambou dans la résolution de défis mondiaux, tels que la pollution plastique et les changements climatiques. L'initiative BASP a occupé une place centrale dans les discussions, en cohérence avec les objectifs environnementaux de l'UE et ceux de développement durable des Nations Unies. Ambassadeurs, diplomates, responsables politiques et invités de haut niveau ont souligné l'efficacité du bambou comme outil de collaboration internationale. L'événement comportait également une exposition de produits en bambou illustrant leur potentiel en tant que substituts durables, de haute qualité et à faible émission de carbone aux plastiques dans divers secteurs industriels.

Le projet pilote de l'initiative BASP a également connu des avancées en 2024. Mené en Malaisie, au Viêt Nam, au Cameroun, en Éthiopie, au Brésil et en Équateur, ce projet vise à améliorer le développement et l'exploitation des ressources en bambou, ainsi que l'innovation, les échanges techniques et la coopération internationale dans ce domaine. À partir d'enquêtes nationales sur les ressources, le projet développera des technologies innovantes en matière de génétique, de culture, de propriétés, de produits et d'analyse du cycle de vie du bambou. L'objectif final est de créer une chaîne de valeur mondiale où le bambou se substitue au plastique comme matériau renouvelable aux usages écologiques et culturels multiples.

Le bambou a également été mis à l'honneur lors de la 29<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 29 – CCNUCC). Le 18 novembre 2024, l'INBAR et l'Administration nationale des forêts et des prairies de Chine (NFGA) ont organisé un événement parallèle au Pavillon de la Chine sur le thème : Agir pour le climat et contre la

# CHINA PAVILION

## 联合国气候变化大会中国角



pollution plastique : l'initiative Le bambou comme substitut au plastique. Cet événement a mis en lumière la nature durable et sobre en carbone des produits en bambou. Les intervenants ont souligné que l'INBAR a signé des accords de coopération avec la CNUCED, la CCNUCC et le FIDA, et qu'elle travaille dans le cadre de l'initiative des Nouvelles Routes de la soie pour mettre pleinement en œuvre l'initiative BASP. L'événement a également permis des échanges sur les flux commerciaux, les cadres réglementaires, les stratégies nationales et la promotion du bambou comme moteur du développement durable.

Parmi les faits marquants de 2024 figurent les travaux du Comité intergouvernemental de négociation (CIN) visant à élaborer un instrument juridiquement contraignant sur la pollution plastique, notamment en milieu marin. L'INBAR a participé aux deux sessions du CIN en 2024, soit le CIN-4 à Ottawa (du 23 au 29 avril) et le CIN-5 à Busan (du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre). Lors de ces réunions, l'INBAR, en tant qu'organisation intergouvernementale observatrice, a fait valoir le bambou comme une alternative stratégique aux plastiques, offrant des retombées positives sur les plans environnemental, social et économique. Présent dans les régions tropicales et subtropicales du monde, le bambou peut aussi générer des emplois verts et des revenus grâce à des chaînes de valeur robustes, constituant ainsi un levier puissant pour une transition équitable dans les pays en développement.

De nombreux obstacles freinent encore l'exploitation durable des ressources en bambou par les pays souhaitant réduire leur dépendance aux plastiques. Ceux-ci vont d'une capacité de production limitée à des coûts de fabrication élevés, en passant par l'absence de cadres politiques et de conditions favorables. Surmonter ces défis exigera une planification stratégique d'ensemble, mobilisant les politiques publiques, les cadres réglementaires, les mécanismes de financement, la recherche, les normes, les campagnes de sensibilisation, les dispositifs de certification, les chaînes d'approvisionnement, et bien d'autres leviers.

Une coordination solide entre les secteurs public, privé et associatif est essentielle pour lever ces barrières. Les premières étapes pourraient consister à mettre en place des stratégies nationales dans les pays riches en bambou, à renforcer les investissements dans les petites et moyennes entreprises, à réduire les droits de douane sur les produits en bambou et à sensibiliser les consommateurs aux atouts uniques du bambou dans la lutte contre la pollution plastique. Ces efforts, et bien d'autres, sont au cœur du mandat de l'INBAR : faire du bambou et du rotin des instruments au service d'un avenir plus vert et sans plastique.

▲  
*L'événement parallèle  
Agir pour le climat  
et contre la pollution  
plastique : l'initiative  
Le bambou comme  
substitut au plastique a  
été lancé lors de la COP  
29 de la CCNUCC.*

# ÉLABORATION DES POLITIQUES ET PARTENARIATS

*L'INBAR poursuit ses efforts pour intégrer le bambou et le rotin dans les politiques de développement socioéconomique et environnemental aux niveaux national, régional et international.*





## L'Uruguay rejoint l'INBAR

Le 1<sup>er</sup> octobre 2024, la République orientale de l'Uruguay a officiellement adhéré à l'INBAR en tant que 51<sup>e</sup> État membre. Situé au sud-est de l'Amérique du Sud, l'Uruguay dispose de ressources abondantes en foresterie et en pêche, et possède une longue tradition de développement et d'utilisation du bambou. Les projets pilotes et les activités de promotion de l'INBAR dans la région ont permis au gouvernement uruguayen de prendre pleinement conscience de la valeur et du rôle uniques que jouent le bambou et le rotin dans le développement social, économique et environnemental. Le bambou est désormais prêt à générer des emplois verts au sein des communautés uruguayennes et à contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable.

Le 28 novembre, une cérémonie de levée de drapeau a eu lieu au siège de l'INBAR à Beijing pour célébrer cette adhésion. À cette occasion, plusieurs décideurs de haut niveau ont pris la parole, notamment S. E. Fernando Mattos, ministre de l'Élevage, de l'Agriculture et de la Pêche de l'Uruguay ; Sabita Nakarmi, conseillère à l'ambassade du Népal, représentant la présidence du 13<sup>e</sup> Conseil de l'INBAR ; Gao Hongdian, inspecteur de la prévention des incendies de forêts et de prairies à l'Administration nationale des forêts et des prairies de

Chine ; et Carlos Faroppa, directeur général du département des forêts du ministère de l'Élevage, de l'Agriculture et de la Pêche de l'Uruguay. La cérémonie a été présidée par Lu Wenming, directeur général adjoint de l'INBAR, en présence d'ambassadeurs et de représentants de plusieurs pays.

Un accueil chaleureux au tout nouvel État membre de la grande famille de l'INBAR !

## L'INBAR étend ses branches

En 2024, dans la continuité de partenariats historiques, l'INBAR a signé plusieurs accords de coopération majeurs et noué de nouveaux partenariats prometteurs.

En janvier, l'INBAR et la Commission nationale du développement et de la réforme de Chine (NDRC) ont signé un protocole d'entente dans le cadre de la construction conjointe des Nouvelles Routes de la soie. Il s'agit d'un partenariat clé, car de nombreux États membres de l'INBAR sont également signataires de cette initiative, ce qui renforce la planification stratégique et les projets de collaboration, notamment ceux visant à remplacer les plastiques par le bambou.

En juillet, l'INBAR a signé un protocole d'entente avec la CNUCED, prolongeant une coopération fructueuse entre les deux organisations. Cet accord couvre

▲  
*Levée du drapeau de la République orientale de l'Uruguay devant le siège de l'INBAR.*



▲  
*Li Lan, directrice des relations extérieures et des partenariats de l'INBAR (à droite), conclut un accord avec Miho Shirotori, directrice par intérim de la Division du commerce international et des produits de la CNUCED (à gauche).*

sept domaines de collaboration sur une période de cinq ans. Ce nouveau partenariat générera des bénéfices accrus pour de nombreux acteurs, y compris les États membres des deux entités. Le développement du commerce des produits forestiers non ligneux, comme le bambou et le rotin, peut apporter des retombées environnementales, économiques et sociales aux producteurs locaux ainsi qu'aux communautés qui dépendent de ces ressources pour leur subsistance.

Toujours en juillet, l'INBAR et le FIDA ont signé une lettre d'intention visant à tirer parti de leurs nombreuses années de collaboration dans le cadre de projets communs. Grâce à un soutien financier constant du FIDA, l'INBAR a mis en œuvre un total de 12 projets de développement des moyens de subsistance autour du bambou et du rotin, créant des emplois verts et améliorant les conditions de vie de millions de personnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Les deux institutions partagent l'engagement d'exploiter le potentiel du bambou pour réduire la pauvreté, favoriser l'inclusion sociale et contribuer à la réalisation des objectifs climatiques.

Au cours du même mois, l'INBAR et la Commission de l'agriculture de la Chambre des députés italienne ont mené des discussions bilatérales afin de renforcer

les échanges et la collaboration dans les secteurs du bambou et du rotin, ainsi que de promouvoir l'initiative BASP. Ce partenariat est particulièrement stratégique puisque l'Italie abrite la plus vaste zone de culture de bambou en Europe. L'INBAR a également tenu des discussions avec la municipalité de Borgo Mantovano, principal producteur de bambou du pays. Les deux parties ont exprimé leur volonté de créer une plateforme internationale d'échange et de coopération, dans le but de promouvoir la culture du bambou dans le nord de l'Italie et de développer une chaîne de valeur durable dans ce secteur.

En août, le ministère camerounais des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat et le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale ont officialisé leur partenariat lors d'une cérémonie importante à Mbalmayo, par la signature d'un protocole d'entente. Cette coopération vise à permettre aux artisans camerounais de tirer parti du potentiel considérable en bambou du pays — le deuxième plus élevé du continent africain — pour favoriser un développement socioéconomique durable.

Enfin, en novembre, dans le cadre de la participation de l'INBAR à la COP 29 de la CCNUCC, un protocole d'entente a été signé avec le secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements



climatiques, au Pavillon des forêts. Des experts y ont présenté des initiatives axées sur le bambou en faveur de la résilience climatique et de la biodiversité. Cet accord permettra aux parties prenantes de mieux exploiter le potentiel du bambou pour le captage du carbone et l'atténuation des effets des changements climatiques.

### **Des feuilles de route pour une croissance vigoureuse**

Au début de l'année 2024, la Tanzanie a lancé sa Stratégie et plan d'action national pour le bambou, ouvrant la voie à l'utilisation de cette ressource renouvelable comme levier de développement et outil de lutte contre les changements climatiques. Ce document vise à établir un cadre favorisant la production, la transformation et l'usage du bambou dans divers secteurs économiques, y compris les programmes de crédits carbone fondés sur le bambou. L'INBAR a joué un rôle central dans la rédaction de cette stratégie, s'appuyant sur une longue collaboration avec la Tanzanie, membre de l'organisation depuis 1997.

Au second semestre de 2024, le ministère pakistanais du Changement climatique et de la Coordination environnementale, l'INBAR et l'Union internationale pour la conservation de la nature ont coorganisé l'Atelier national de validation de la Stratégie nationale

sur le bambou au Pakistan. Cet atelier de deux jours a réuni les acteurs du secteur du bambou au Pakistan afin de débattre de la stratégie préparée, de présenter des modèles et pratiques exemplaires, et de recueillir les commentaires des parties prenantes en vue d'actualiser et valider la stratégie nationale. Cet événement a représenté un jalon important pour définir l'approche la plus pertinente afin d'intégrer le bambou dans les politiques économiques et environnementales du pays, tout en répondant aux besoins locaux et en mettant en œuvre les meilleures pratiques.

En 2024, des avancées notables ont également été réalisées dans l'élaboration et la finalisation de la *Stratégie et du plan d'action pour le développement du bambou et du rotin* au Togo. Ces ressources occupent une place importante dans les paysages social, économique et écologique du pays, mais leur contribution exacte à la croissance économique et aux chaînes de valeur reste encore mal documentée. La future stratégie nationale, finalisée mais pas encore lancée, vise à combler ces lacunes en s'alignant sur les politiques forestières existantes afin de libérer le potentiel du secteur. Elle permettra notamment aux acteurs concernés d'améliorer leurs moyens de subsistance, de restaurer les écosystèmes et de progresser concrètement dans la lutte contre les changements climatiques.

▲  
*S. E. Ali Mchumo, président du Conseil d'administration de l'INBAR (à gauche), et la D<sup>re</sup> Jyotsna Puri, vice-présidente associée du département de la stratégie et des connaissances au FIDA (à droite), présentent la nouvelle lettre d'intention.*

# REPRÉSENTATION ET ENGAGEMENT

*Les bureaux régionaux de l'INBAR continuent de s'engager auprès des pays du monde entier pour sensibiliser le public au bambou, au rotin et au travail de l'INBAR.*



## Une année de triple COP : s'unir face aux défis communs

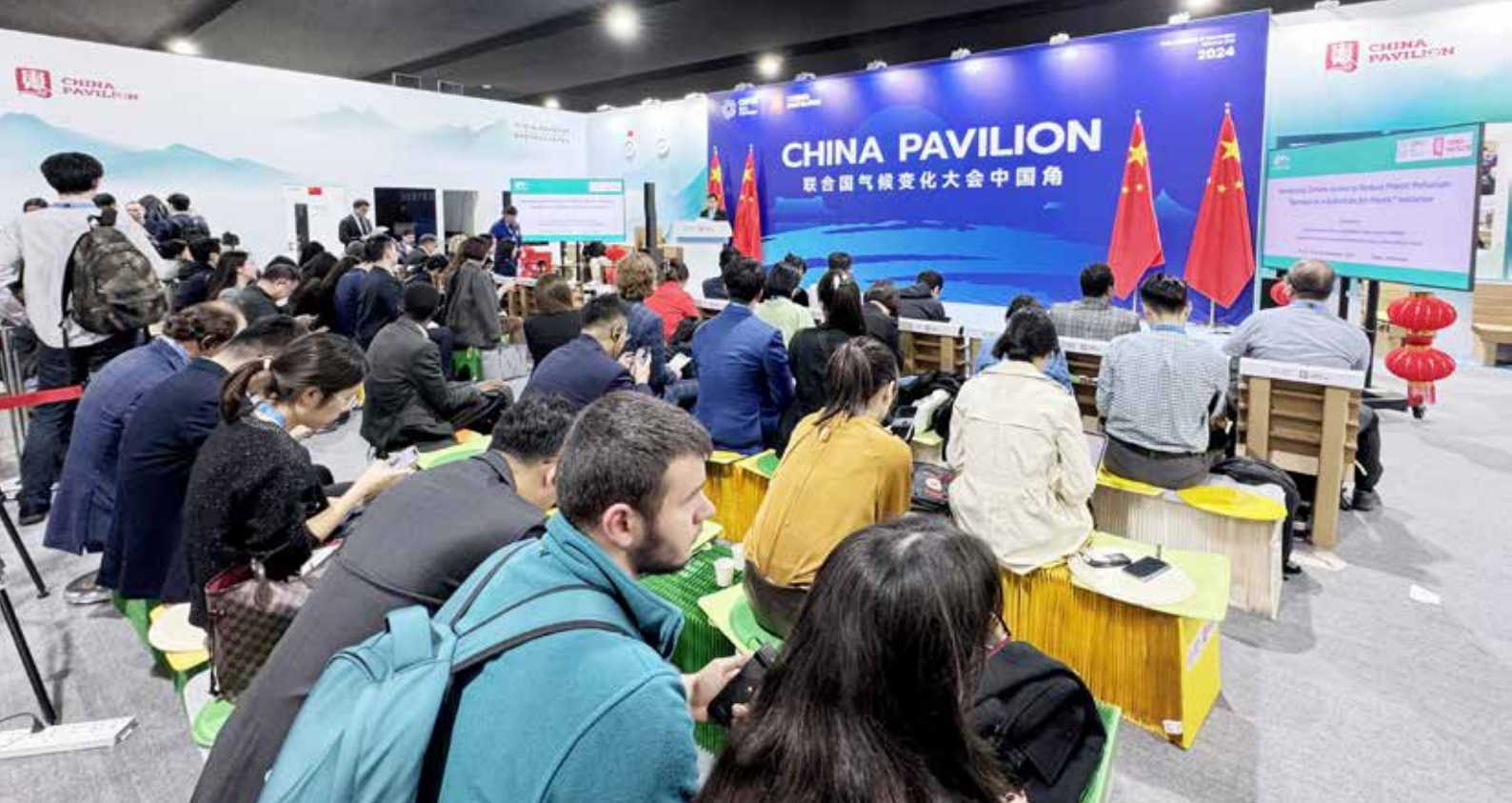
En 2024, les trois grandes conférences des Nations Unies sur la biodiversité, le climat et les terres ont eu lieu, et le bambou a occupé une place incontournable dans chacune d'elles.

Du 21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, la 16<sup>e</sup> Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (COP 16) s'est tenue à Cali, en Colombie. L'INBAR a été invitée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à participer à un événement parallèle intitulé « Plans de restauration biocentriques des peuples autochtones au Costa Rica, au Pérou et en Équateur ». Le directeur régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Pablo Jácome, a présenté les enseignements tirés du terrain dans le cadre du Projet de restauration biocentrique autochtone dans les territoires amazoniens de l'Équateur, une initiative conjointe de la FAO, de l'INBAR, du ministère équatorien de l'Environnement, de l'Eau et de la Transition écologique, du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, ainsi que de gouvernements locaux. Cette initiative produit des effets concrets sur le terrain : elle restaure des terres dégradées et favorise la création d'écosystèmes diversifiés, renforçant ainsi la résilience climatique des communautés locales.

Du 11 au 22 novembre, la COP 29 de la CCNUCC s'est tenue à Bakou. Au Pavillon de la Chine, l'INBAR et l'Administration nationale des forêts et des prairies de Chine (NFGA) ont organisé un événement parallèle sur le thème : « Agir pour le climat et contre la pollution plastique : l'initiative Le bambou comme substitut au plastique ». Cet événement a mis en lumière l'initiative BASP et le *Plan d'action mondial 2023-2030*. Les intervenants ont présenté les efforts en cours, comme le plan d'action triennal de la Chine et des projets de recherche visant à promouvoir des solutions fondées sur le bambou. L'accent a été mis sur les partenariats internationaux et la coopération pour la mise en œuvre mondiale de l'initiative, soulignant le

potentiel du bambou dans la réduction des plastiques et le développement durable. D'autres événements ont été organisés lors du sommet, dont : « BambooBoost : pour la prospérité, l'action climatique, la résilience et la biodiversité », « Favoriser l'innovation transformatrice pour l'action climatique dans l'agroforesterie », « Le programme économique du bambou comme stratégie climatique transformative à trois volets : adaptation, atténuation et prospérité », ou encore « Autonomisation des jeunes, droit foncier et développement économique vert grâce au bambou ». Tous témoignent de la reconnaissance croissante du bambou comme outil intelligent face aux enjeux climatiques, contribuant au développement environnemental, économique et social durable.

Du 2 au 3 décembre, la 16<sup>e</sup> Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (COP 16 de la CNULD) s'est réunie à Riyad. Lors de cette conférence, le bambou a été présenté comme une solution de restauration des paysages et de développement économique vert. Sa croissance rapide, sa capacité à se développer sur des terres marginales et ses faibles besoins en intrants en font un allié de poids contre la pauvreté et la dégradation des sols. Le bambou constitue également une source de revenu durable, notamment pour les femmes, grâce à ses récoltes annuelles et à ses nombreuses possibilités de valorisation. L'INBAR a organisé une session intitulée « Innovation fondée sur le bambou pour étendre la restauration des paysages et la croissance verte », mettant particulièrement en avant le potentiel du bambou en matière de séquestration du carbone, de reboisement et de fourniture de matières premières durables à de nombreux secteurs industriels. Les intervenants ont souligné que le succès des initiatives décrites dans les études de cas reposait sur un appui politique solide et des investissements constants. Pour tirer pleinement parti du bambou, les pays doivent d'abord créer un environnement favorable permettant un développement global du secteur, encourageant ainsi la culture durable et la gestion des ressources en bambou locales.



▲  
Des participants discutant de l'intégration de l'initiative BASP dans les plans stratégiques internationaux et nationaux au Pavillon de la Chine de la COP 29.

### Porter haut les couleurs du bambou et du rotin à travers le monde

Du 9 au 10 décembre 2024, l'INBAR a participé au Forum mondial sur les matières premières à Genève. Li Lan, directrice du département des relations extérieures et des partenariats de l'INBAR, est intervenue lors de la session « Promouvoir les fibres naturelles dans l'agenda de l'action climatique » et a prononcé un discours dans le cadre du dialogue avec les invitées. Elle a mis en lumière les atouts du bambou, notamment dans les secteurs de la mode durable et du textile, les matériaux à base de bambou et les innovations en matière de produits composites. Le forum a suscité de vifs échanges entre représentants onusiens, responsables gouvernementaux et leaders industriels sur la culture du bambou, les avancées technologiques et les matériaux composites issus du bambou.

La 27<sup>e</sup> session du Comité des forêts (COFO 27) s'est tenue au siège de la FAO à Rome, du 22 au 26 juillet 2024. L'INBAR a organisé un événement parallèle intitulé « Innovation fondée sur le bambou pour renforcer les solutions bioéconomiques », auquel ont pris part Lu Wenming (directeur général adjoint de l'INBAR), Jyotsna Puri (vice-présidente associée du département de la stratégie et des connaissances du FIDA), Wu Zhimin (directeur de la division des forêts de la FAO) et Liu Xin (directrice

générale adjointe du département de coopération internationale de la NFGA, Chine). Plusieurs spécialistes issus de divers domaines ont présenté le rôle du bambou en tant que produit forestier non ligneux, souligné l'importance d'une stratégie nationale pour soutenir les agriculteurs locaux et la biodiversité au Pérou, mis en lumière son impact sur l'économie circulaire en Italie, son apport à la restauration des terres et à la croissance bioéconomique au Malawi, et son potentiel comme solution fondée sur la nature pour promouvoir la coopération Sud-Sud en Amérique latine et dans les Caraïbes.

La Semaine mondiale des forêts 2024 s'est tenue en parallèle du COFO 27. À cette occasion, l'INBAR a mis en valeur l'art du tressage du bambou de Qingshen, inscrit au patrimoine culturel immatériel de la Chine. Un maître artisan a présenté ce savoir-faire originaire du comté de Qingshen, dans le Sichuan, qui permet aujourd'hui la création de plus de 3 000 objets différents, grâce à une grande variété de techniques de vannerie. Cette démonstration, à laquelle le public a pu prendre part, a rencontré un franc succès. Le soutien de l'INBAR à cet artisanat souligne son engagement en faveur de la coopération internationale, du développement durable et de la préservation du patrimoine culturel autour du bambou et du rotin.



Du 4 au 6 septembre, le Sommet de Beijing et la neuvième Conférence ministérielle du FOCAC 2024 se sont tenus dans la capitale chinoise. Le *Plan d'action 2025-2027* a été adopté à la clôture des travaux. Ce plan prévoit que la Chine et l'Afrique œuvrent ensemble à la création d'un centre sino-africain du bambou et à la coopération dans les secteurs du bambou et du rotin, notamment à travers l'initiative BASP et la mise en œuvre de projets pilotes de coopération internationale. Cette évolution marque un tournant dans les relations sino-africaines : l'Afrique dispose de riches forêts de bambou au potentiel considérable pour un développement vert, tandis que la Chine possède une industrie de transformation du bambou hautement développée.

La 11<sup>e</sup> Semaine de la bioénergie du GBEP s'est déroulée à Rome du 17 au 21 juin 2024, organisée par la FAO dans le cadre du programme de travail du Partenariat mondial pour la bioénergie. Elle a rassemblé des experts internationaux, des décideurs et des acteurs du secteur privé pour discuter des tendances et défis de la bioénergie. À cette occasion, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest a présenté une communication intitulée : « Le bambou pour valoriser les terres marginales tout en contribuant à la sécurité alimentaire et énergétique au Ghana ». L'intervention a mis en avant les systèmes agroforestiers à base de bambou, qui améliorent la productivité, la

durabilité et la conservation des ressources en associant le bambou à d'autres cultures ou à l'élevage.

Lors du 26<sup>e</sup> Congrès mondial de l'IUFRO, qui s'est tenu à Stockholm du 23 au 29 juin, le bambou a été présenté comme une solution majeure pour la bioéconomie, la construction durable et la lutte contre la pollution plastique. L'INBAR et le Centre international pour le bambou et le rotin (ICBR) ont organisé conjointement un événement parallèle sur les « Technologies innovantes pour le développement des produits en bambou et rotin », soulignant leur potentiel pour le captage du carbone, la reforestation et les matériaux écologiques. D'autres présentations ont mis en lumière le rôle du bambou dans la construction durable, notamment son utilisation pour remplacer des matériaux à fortes émissions comme l'acier et le béton, ainsi que pour réduire la pollution plastique dans le cadre de l'initiative Le bambou comme substitut au plastique. Des experts de l'INBAR ont également donné des présentations par affiche sur une variété de sujets, allant des nouveaux produits écologiques en bambou et en rotin, des pratiques climato-intelligentes dans la région amazonienne, aux propriétés physiques du bambou cultivé au Kenya et à la modélisation de l'habitat propice au bambou en Éthiopie.

Du 19 au 23 novembre 2024, le 5<sup>e</sup> Symposium latino-américain et caribéen sur

▲  
L'INBAR a également organisé un événement parallèle intitulé *Programme d'entrepreneuriat économique autour du bambou comme stratégie climatique transformatrice à trois volets* lors du Sommet des Nations Unies sur le climat.



▲  
Lors du 26<sup>e</sup> Congrès mondial de l'IUFRO, le kiosque de l'INBAR a attiré de nombreux visiteurs curieux d'en apprendre davantage sur le bambou et le rotin.

le bambou s'est tenu à l'Université nationale du Costa Rica, mettant en valeur les multiples usages du bambou et son potentiel en matière de développement durable. Rassemblant plus de 150 participants issus de 18 pays, le forum a abordé des thèmes tels que le bambou comme outil de durabilité, de développement rural et d'atténuation des changements climatiques. L'événement a proposé des communications sur la gouvernance, la construction durable et l'économie circulaire, ainsi que des ateliers pratiques visant à renforcer les compétences techniques. Un résultat marquant du symposium a été le lancement du Cours international sur le bambou par le Réseau international d'universités et de centres de recherche sur le bambou (RIUCI-Bamboo), destiné à favoriser l'échange mondial de connaissances sur le développement technologique du bambou.

Le bambou a également été mis en avant comme une solution essentielle fondée sur la nature lors du Sommet mondial de la bioéconomie 2024, qui s'est tenu à Nairobi. Ce sommet a réuni des experts et des dirigeants issus de divers horizons pour aborder les défis mondiaux liés à la bioéconomie. René Kaam, directeur du Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale, a donné une présentation dans le cadre de l'atelier « Contribution des produits forestiers à la bioéconomie durable en Afrique – Tendances, défis et perspectives ».

Son intervention a souligné le potentiel du bambou en tant que matériau durable — notamment pour des produits écologiques comme le mobilier, les revêtements de sol et le papier —, ainsi que sa capacité de séquestration du carbone, d'amélioration des sols, de stimulation de la croissance verte et de production d'une bioénergie renouvelable.

La 36<sup>e</sup> réunion plénière du Comité technique sur les structures en bois de l'Organisation internationale de normalisation (ISO/TC 165) s'est tenue avec succès à Nanjing, en Chine, du 23 au 26 septembre 2024. À cette occasion, deux nouvelles normes ont été retenues pour développement : 1) *Structures en bambou — Produits en bambou scrimber — Spécifications des produits* et 2) *Structures en bambou — Bambou d'ingénierie — Spécifications de conception structurelle*. La réunion était présidée par Liu Kewei, coordonnateur du Programme mondial de construction en bambou de l'INBAR et responsable du Groupe de travail 12 de l'ISO/TC 165.

Le Musée national du Cameroun à Yaoundé a accueilli la 8<sup>e</sup> Exposition internationale de l'artisanat du Cameroun, du 22 au 30 juillet. Organisée par le ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat, cette manifestation a permis à l'INBAR de



présenter une vaste exposition mettant en valeur des produits élégants en bambou et en rotin. Le personnel régional présent sur place a mis en lumière les avancées récentes en matière de transformation du bambou — des innovations les plus simples aux plus sophistiquées —, son potentiel comme alternative écologique au plastique, ainsi que le savoir-faire remarquable des artisans camerounais du bambou et du rotin. L'INBAR œuvre à la promotion de l'écoentrepreneuriat auprès de la jeunesse et des femmes au Cameroun, par une gestion intégrée des ressources naturelles.

Une conférence de trois jours s'est tenue à Dehradun du 22 au 24 juin, mettant en lumière le rôle unique du bambou dans la conservation, la restauration et les moyens de subsistance. Placé sous le thème « Vivre avec la nature : sol, eau et société pour la conservation des écosystèmes », l'événement a comporté une session spéciale intitulée « Le bambou pour la conservation des ressources, la restauration des terres et la sécurité des moyens de subsistance ». Cette session visait à faire connaître les pratiques exemplaires et les connaissances scientifiques de pointe. Les intervenants ont souligné les multiples contributions du bambou à la restauration des terres, à l'amélioration génétique, au génie biologique et à l'hydrologie. Jayaraman Durai, directeur des programmes mondiaux de l'INBAR, est intervenu pour

présenter une approche de la restauration des terres et des moyens de subsistance fondée sur une chaîne de valeur intégrée utilisant les ressources en bambou. D'autres conférenciers ont présenté des recherches sur les meilleures pratiques en matière de conservation. Invitée d'honneur, Sangeeta Agasty, directrice régionale de l'INBAR pour l'Asie du Sud, a souligné l'importance de poursuivre la collaboration au service d'une gestion durable des ressources.

Le bambou s'est imposé comme une ressource transformatrice lors de l'atelier régional du Partenariat pour les forêts du bassin du Congo (PFBC) sur les chaînes de valeur durables, qui s'est tenu du 16 au 18 décembre à Douala. Rassemblant 300 participants issus de divers secteurs, l'événement a mis en lumière le rôle du bambou dans la restauration écologique, la conservation des sols, l'énergie durable et la construction, tout en soulignant son potentiel économique comme solution de rechange au plastique et levier pour la création d'emplois et l'amélioration des conditions de vie des communautés locales. Des séances spécialisées ont permis à des experts d'examiner la capacité du bambou à lutter contre la déforestation, à favoriser la séquestration du carbone et à promouvoir l'inclusion sociale, notamment pour les femmes et les petits exploitants. Dans le cadre de la séance sur les « Produits forestiers non ligneux – Bioéconomie,

▲  
*Le 5<sup>e</sup> Symposium latino-américain et caribéen sur le bambou a réuni divers acteurs du secteur au Costa Rica.*



▲  
*L'atelier régional du PFBC sur les chaînes de valeur durables a servi de plateforme stratégique pour promouvoir des trajectoires économiques durables et jeter les bases de la lutte contre la déforestation dans le bassin du Congo.*

bio-innovation et valorisation du capital naturel », René Kaam, directeur régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale, a présenté l'initiative BambooBoost, qui mobilise le potentiel du bambou pour stimuler la croissance économique verte dans la région.

Pour marquer l'intérêt croissant de l'Union européenne pour le bambou, l'Expo européenne du bambou 2024 s'est tenue à Dortmund du 16 au 18 mai. Des participants venus de Chine, d'Inde, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine ont assisté à l'événement, qui a réuni plus de 60 conférenciers et des expositions mettant en valeur la construction en bambou, les produits alimentaires à base de bambou et les technologies écologiques. L'INBAR y a joué un rôle clé en tenant un kiosque présentant des solutions en bambou à faible émission de carbone pour remplacer le plastique et en assurant la promotion de l'initiative BASP. Le Programme de développement du bambou en Afrique de l'Est sino-néerlandais de l'INBAR a également permis à des entreprises ougandaises et kényanes de venir présenter leur expérience dans le développement de leurs filières bambou. À cette occasion, Selim Reza, gestionnaire du programme, a donné une présentation intitulée « Chaînes d'approvisionnement multiples en bambou : connecter les petits exploitants agricoles à l'économie circulaire », afin de mettre en lumière les leçons tirées du travail avec des

cultivateurs d'Afrique de l'Est.

Le 7 mai, lors de la 19<sup>e</sup> session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF 19) à New York, un événement parallèle intitulé « Ensemble, faisons la différence : efforts conjoints pour la mise en œuvre du PNUF en Chine » a mis en lumière les progrès de la Chine dans l'application du Plan stratégique des Nations Unies pour les forêts. Organisé par l'Administration nationale des forêts et des prairies de Chine (NFGA), conjointement avec l'INBAR et le Fonds mondial pour la nature, l'événement a souligné le rôle du bambou et du rotin en tant que solutions fondées sur la nature aux grands enjeux mondiaux, notamment les changements climatiques, la déforestation et la pollution plastique. Li Lan, directrice des Relations extérieures et des partenariats de l'INBAR, a mis en avant les avantages écologiques et économiques du bambou, en particulier dans le cadre de l'initiative BASP, pour lutter contre les déchets plastiques et promouvoir des matériaux durables. Borja De La Peña Escardó, responsable des politiques mondiales à l'INBAR, est revenu dans une autre intervention sur le rôle du bambou dans la restauration des paysages, la création d'emplois et le développement de chaînes de valeur, à travers sa présentation intitulée « Développement des chaînes de valeur du bambou et Initiative BASP : contribution aux objectifs GFG 1, 2 et 3 », exhortant les pays à renforcer leurs



investissements et leurs politiques en faveur de la croissance industrielle du bambou. La forte présence de l'INBAR au FNUF 19 a réaffirmé son engagement à promouvoir le bambou comme levier pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de foresterie durable.

Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes a également pris part à un événement parallèle intitulé « Le bambou comme solution d'adaptation fondée sur les écosystèmes », tenu dans le cadre du Forum sud-américain de la conservation de l'UICN à Santa Marta, du 15 au 16 octobre. Cet événement a mis en évidence le rôle essentiel du bambou dans la résilience climatique. Il a également réuni des parties prenantes pour échanger sur les meilleures façons de mobiliser le bambou à des fins de conservation, en valorisant les efforts de collaboration actuellement menés dans la région sud-américaine.

### Bureau régional de l'INBAR pour l'Asie du Sud

Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Asie du Sud (SARO) a été activement engagé dans des projets d'action, des initiatives politiques, des transferts de connaissances et de technologies, entre ses États membres de la région et également à travers l'ensemble du Sud global. Dans le cadre d'une initiative de référence, le SARO a soutenu les efforts

conjointes de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et de Dalmia Cement pour remplacer la consommation de combustibles fossiles par du bambou dans les cimenteries et autres unités de fabrication en Inde, en appuyant des méthodes scientifiques de plantation, de gestion, d'utilisation du bambou et de mise en relation des chaînes d'approvisionnement. Divers services écosystémiques ont été mis en œuvre dans le pays parallèlement à des initiatives de restauration des terres dégradées par la promotion de la plantation de bambou. Plus de 60 programmes de formation et de sensibilisation ont été organisés, et plus de 4 000 agriculteurs ont bénéficié d'un appui à la plantation de bambou à travers des conseils techniques et la distribution de matériel de plantation de qualité. Le SARO a également élaboré des modules audiovisuels portant sur les techniques de propagation du bambou, les méthodes de plantation, la récolte, les techniques de post-récolte, la gestion ainsi que divers services écosystémiques, afin de sensibiliser et de renforcer les capacités.

Le SARO appuie également la Banque asiatique de développement dans le cadre du projet « Évaluation des ressources en bambou, des besoins en développement d'entreprises et des opportunités dans la région nord-est de l'Inde », mis en œuvre au titre d'un programme d'assistance

▲  
L'Expo européenne du bambou 2024 s'est concentrée sur le rôle du bambou dans l'économie circulaire.



▲  
*Le bambou peut jouer un rôle clé dans la réalisation du programme de développement durable de l'Inde.*

technique. Afin d'élaborer des politiques fondées sur des données probantes et des stratégies d'intervention appropriées pour le développement du secteur du bambou dans la région du nord-est de l'Inde, l'INBAR a mené une évaluation complète des ressources en bambou, y compris leur aptitude à diverses applications industrielles, identifié les chaînes de valeur existantes et potentielles, leurs faiblesses et leur potentiel de croissance, et préparé une stratégie d'action visant à renforcer les chaînes existantes et à en créer de nouvelles pour des retombées économiques, environnementales et sociales. Ces efforts ont visé à évaluer la faisabilité de création d'infrastructures adaptées (comme des parcs de bambous et des installations communautaires d'agrégation et de transformation primaire) afin de soutenir le développement du secteur du bambou dans toute la région. En ce qui concerne l'évaluation des ressources sur les exploitations agricoles, l'INBAR a développé une application mobile et formé les populations locales à son utilisation. Plus de 1 000 saisies agricoles ont déjà été enregistrées dans six États de cette région de l'Inde.

Une série d'événements a été organisée afin d'identifier des sources d'investissement potentielles pour de nouvelles entreprises et des startups, ainsi que d'explorer des opportunités de

financement pour améliorer la chaîne de valeur et son développement. Des représentants des instances étatiques et gouvernementales, ainsi que des agences de mise en œuvre de divers projets et initiatives, des entrepreneurs, des prestataires de services de développement commercial et d'autres parties prenantes clés ont également participé à ces événements, partageant leurs riches expériences et leurs contributions à l'élaboration d'une stratégie d'action appropriée pour le développement du secteur.

En tant que partenaire clé d'un projet financé par la GIZ, le SARO a soutenu avec succès la coopération triangulaire entre l'Inde, l'Allemagne et le Ghana afin de promouvoir le développement d'entreprises fondées sur le bambou et de créer des opportunités économiques durables et à forte valeur ajoutée pour les agriculteurs, les artisans, les micros et petites entreprises, les designers, les commerçants et les exportateurs. Le SARO a également activement appuyé le transfert de compétences et de connaissances de l'Inde vers le Ghana dans ce cadre de coopération.

Le SARO a par ailleurs organisé plusieurs réunions et ateliers de sensibilisation, et soutenu diverses jeunes entreprises dans la mise en œuvre de designs et d'idées innovantes de produits. Le bureau appuie désormais activement la mise en œuvre de



l'initiative BASP de l'INBAR dans la région.

### Bureau pour l'Amérique latine et les Caraïbes

En 2024, le Bureau de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LACO) a accompli des progrès notables en matière de promotion du bambou, de renforcement de la coopération régionale et d'élargissement de son rayonnement dans la région. Le LACO a poursuivi son soutien actif aux États membres tout en mobilisant de nouveaux pays à rejoindre l'INBAR. Par des rencontres de haut niveau, des actions de sensibilisation et des partenariats stratégiques, le LACO a consolidé le rôle du bambou comme ressource durable face aux changements climatiques, à la dégradation de l'environnement et aux enjeux de développement économique.

Tout au long de l'année, le LACO a organisé plus de 15 activités de sensibilisation, en présentiel ou en ligne, rassemblant plus de 2 000 participants et soulignant l'importance du bambou pour relever les défis mondiaux. Parmi les événements phares figurent la Semaine nationale du bambou et le 5<sup>e</sup> Symposium international sur le bambou à Bagua, au Pérou, ainsi que l'événement parallèle « Le bambou comme solution d'adaptation fondée sur les écosystèmes » lors du Forum sud-américain de la conservation

de l'UICN à Santa Marta, en Colombie. D'autres moments marquants ont inclus la Deuxième rencontre nationale sur la filière de production et l'agro-industrie du bambou/guadua à Armenia (Colombie) et le 5<sup>e</sup> Symposium latino-américain et caribéen sur le bambou à Heredia (Costa Rica). Ces événements majeurs ont permis de renforcer le positionnement du bambou en tant que solution fondée sur la nature pour un développement durable, une résilience climatique, une construction écologique et la création de moyens de subsistance solides, grâce aux échanges de connaissances et au dialogue politique.

Ces efforts ont été renforcés par un atelier de planification stratégique organisé en décembre avec le Comité bambou/guadua, afin d'harmoniser les stratégies nationales avec les objectifs régionaux et mondiaux en matière de développement du bambou. Le LACO a également représenté l'INBAR dans plusieurs forums internationaux de haut niveau, notamment lors du CIN-4 à Ottawa, où le bambou a été présenté comme alternative écologique au plastique, et au Congrès mondial de l'IUFRO à Stockholm, mettant en lumière son rôle dans la gestion durable des forêts et la résilience climatique en Amazonie. Le bureau a aussi soutenu la mise en œuvre de l'initiative BASP, en assurant la préparation et l'exportation d'échantillons de bambou d'Équateur et du Brésil vers la Chine à des

▲  
*Programme de formation à la plantation de bambou à Morigaon, en Inde.*



▲  
*Visite d'échange et de formation dans la province de Manabí, en Équateur, visant à renforcer les compétences en gestion et transformation durable du bambou chez les producteurs et entrepreneurs.*

fins de recherche et de tests.

Dans le but de renforcer les capacités régionales et le partage de connaissances, le LACO a organisé trois visites d'étude sur le bambou en Colombie, au Costa Rica et en Équateur, destinées à des participants de toute la région. Ces visites ont offert des apprentissages pratiques et favorisé la mise en place d'initiatives transfrontalières. Une délégation spéciale du gouvernement du Guyana, appuyée par Expertise France, a visité l'Équateur dans une perspective de transfert de connaissances et de renforcement de la coopération bilatérale.

Le LACO a maintenu des partenariats solides avec des bailleurs de fonds et organismes de premier plan, notamment l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID), le FIDA, Expertise France, la Banque interaméricaine de développement, la FAO, l'Agence italienne de coopération au développement et l'Union européenne, obtenant de nouveaux appuis pour le développement du secteur régional du bambou. Il a également facilité des rencontres de haut niveau avec les autorités nationales et locales d'Équateur, du Pérou, de Colombie et du Brésil afin de renforcer les liens avec l'INBAR et d'avancer les initiatives liées au bambou. Ces échanges ont permis d'identifier de nouvelles opportunités pour élargir l'usage du bambou et renforcer la

coopération régionale.

### **Bureau régional pour l'Afrique de l'Est**

Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est (EARO) a joué un rôle central dans l'élaboration de la *Stratégie et du plan d'action pour le développement du bambou en Tanzanie (2023–2031)*, officiellement lancés afin de favoriser une exploitation optimale du bambou en tant que ressource renouvelable et outil de lutte contre les changements climatiques. Cette stratégie offre un cadre structuré pour promouvoir la production, la transformation et l'utilisation du bambou dans divers secteurs économiques, y compris l'intégration de programmes de crédits carbone fondés sur le bambou. Le lancement officiel a eu lieu du 19 au 20 février au Collège national du tourisme de Tanzanie, en présence de nombreux acteurs clés, dont le ministre tanzanien des Ressources naturelles et du Tourisme, le président du conseil d'administration de l'INBAR, ainsi que des représentants de plusieurs ministères sectoriels, bailleurs de fonds, investisseurs privés, experts et petites et moyennes entreprises.

L'INBAR est activement engagée dans le développement de l'industrie du bambou en Tanzanie, notamment par le biais d'un projet soutenu par le FIDA et l'Union européenne. Ce projet a permis l'introduction de



nouvelles espèces et encouragé la création d'entreprises par des initiatives de transfert de connaissances Sud-Sud. La Stratégie nationale de développement du bambou en Tanzanie jouera un rôle essentiel pour l'expansion du secteur, en facilitant la mise en œuvre de projets d'envergure et la mobilisation des ressources.

En plus de son travail sur les politiques, le EARO a assuré le renforcement des capacités de coopératives de bambou en Tanzanie et au Kenya concernant l'utilisation et l'entretien des machines de semi-transformation du bambou. Les formations portaient sur l'installation et la maintenance d'équipements pour la production de divers produits : bâtonnets d'encens, cure-dents, rideaux, vannerie haut de gamme, artisanat et matériaux de construction. Les participants ont également été formés à la réparation, à l'entretien et aux procédures de sécurité, afin d'assurer un fonctionnement efficace et sécurisé des machines.

Dans le cadre du projet de développement de la chaîne de valeur du bambou financé par l'AECID, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est s'est associé à l'Alliance éthiopienne pour la cuisson propre et au bureau éthiopien de l'Union pour la conservation de la nature et de la biodiversité (NABU) pour coorganiser, le 22 novembre à Addis-Abeba, la 76<sup>e</sup> édition de

l'initiative *Talk Energy Ahead*. L'événement a mis en lumière le potentiel du bambou en tant que source d'énergie durable et renouvelable, et a fait la promotion du charbon de bambou comme solution de rechange plus propre aux combustibles de biomasse traditionnels, tout en soulignant son potentiel de création d'emplois. Il a rassemblé des parties prenantes issues d'institutions gouvernementales, de bailleurs de fonds internationaux, d'organisations non gouvernementales, du secteur privé et du milieu universitaire afin d'échanger sur les possibilités, les défis et les perspectives de promotion du charbon de bambou. Les participants ont souligné que ce dernier pouvait contribuer à relever les défis énergétiques de l'Éthiopie, tout en insistant sur la nécessité de politiques de soutien, de subventions pour les technologies de cuisson propre, de réglementations en matière de récolte durable et de mécanismes de mise en marché pour accroître sa compétitivité face aux combustibles traditionnels.

### Bureau régional pour l'Afrique centrale

En 2024, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale (CARO) a franchi des étapes importantes dans la promotion de l'intégration du bambou et du rotin aux pratiques de développement durable dans toute la région. Les actions menées par le CARO ont été à la fois vastes et porteuses,

▲  
*Des jeunes se mobilisent en Éthiopie pour cartographier les plantations de bambou, renforcer les connaissances, favoriser l'appropriation locale et promouvoir des exploitations durables.*



▲  
*Dans le cadre du projet ACREGIR, un atelier de formation a été lancé au Cameroun à l'intention des écoentrepreneurs et des personnes déplacées internes, afin de promouvoir le développement durable et renforcer la résilience climatique dans la région.*

axées sur l'engagement de la jeunesse, le renforcement des capacités, la collaboration multisectorielle et le développement du secteur privé.

Parmi les faits marquants du travail du CARO figure la célébration de la Journée nationale de la jeunesse du Cameroun, le 13 février. L'événement, qui s'est tenu à l'école bilingue GAMALIEL de Messamendongo, a été la toute première journée portes ouvertes organisée par le CARO pour sensibiliser les jeunes élèves au bambou. À travers une série d'activités éducatives — présentation, démonstrations en direct de transformation de produits en bambou et visite d'une pépinière —, les élèves ont pu acquérir des connaissances concrètes sur les bienfaits écologiques et économiques du bambou. Cette initiative visait à inciter les jeunes à mieux valoriser leur environnement et à considérer le bambou comme une ressource verte et renouvelable pour le développement futur.

Le CARO a également démontré son engagement en faveur d'une approche fondée sur les connaissances en organisant un atelier de renforcement des capacités au Tchad, du 15 au 17 janvier, en collaboration avec le ministère tchadien de l'Environnement. L'atelier a réuni des dizaines de participants issus des secteurs gouvernementaux et de la société civile. Il portait sur les outils et méthodologies

clés pour l'analyse des chaînes de valeur du bambou, abordant des sujets comme l'identification des espèces, les stratégies de collecte de données, ainsi que des techniques plus avancées comme la télédétection et l'analyse d'images satellites. Ces efforts posent les bases de futurs projets autour du bambou et de l'exploitation durable des ressources naturelles.

Au printemps, le CARO a accueilli une délégation de huit experts du bambou dans le cadre de l'initiative BASP. Ces spécialistes ont effectué une mission de terrain dans l'ouest du Cameroun afin d'évaluer la faisabilité de la mise en œuvre de l'initiative de substitution au plastique. Des rencontres avec les autorités locales ont eu lieu, et les échantillons collectés ont été envoyés en Chine pour analyse. Peu après, le CARO a aussi joué un rôle clé dans la validation du *Rapport national sur les ressources en bambou du Tchad*, une étape importante dans l'histoire du pays. L'atelier, auquel ont pris part des représentants gouvernementaux et divers acteurs, a permis de recueillir des données précieuses sur les espèces de bambou locales, en vue de futures actions de conservation et de croissance verte.

Une autre réalisation majeure de 2024 a été la signature, en août, d'un protocole d'entente entre le CARO et le ministère camerounais des Petites et Moyennes



Entreprises. Cet accord officiel établit un partenariat pour le développement des secteurs du bambou et du rotin au Cameroun. Lors de la cérémonie, le CARO a également fait don de matériel à des artisans locaux afin de renforcer leurs compétences et leur permettre de produire des articles de qualité. Cette initiative vise à ouvrir de nouveaux marchés et à créer des emplois durables dans l'artisanat, avec des retombées majeures pour l'écoentrepreneuriat à long terme.

Tout au long de l'année, le bureau a été présent lors de grands événements internationaux, comme le Sommet mondial de la bioéconomie 2024 à Nairobi et la réunion du PFBC à Kinshasa, réaffirmant le rôle de l'INBAR en tant que fervent défenseur de la transition vers une économie verte. À travers des présentations et des discussions de haut niveau, le CARO a mis en lumière le potentiel du bambou pour remplacer les plastiques, réduire les émissions de carbone, stimuler le développement économique rural, entre autres.

### Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest

En 2024, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest (WARO) a mené un ensemble d'activités de sensibilisation et de plaidoyer en faveur du bambou.

La Semaine du changement climatique et de l'économie verte au Ghana s'est tenue du 14 au 18 octobre. Cet événement d'une semaine a été organisé conjointement par l'INBAR, le gouvernement du Ghana — sous la direction du ministère de l'Environnement, des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation —, l'Agence de protection de l'environnement et d'autres parties prenantes, afin de sensibiliser à la dégradation de l'environnement et à la nécessité d'un changement de comportement sociétal, notamment en ce qui concerne la pollution et les problèmes de santé liés aux plastiques à usage unique. Le thème de cette édition était : « Écologiser l'éducation, changer notre état d'esprit, changer notre mode de vie ». L'événement a mis en lumière la mission de l'INBAR, qui consiste à promouvoir l'utilisation du bambou et du rotin comme moteurs de la réduction de la pauvreté, de la protection de l'environnement, de la lutte contre les changements climatiques et de l'accès à une énergie moderne abordable, durable, accessible et fiable.

Le 18 septembre, l'INBAR, en collaboration avec d'autres parties prenantes telles que le ministère des Terres et des Ressources naturelles du Ghana, *Ghana Advocates for Biodiversity Conservation*, *Green Diversity Foundation* et d'autres organisations de la société civile, a organisé un événement public pour célébrer

▲  
*Le potentiel du bambou en tant que matériau durable a été souligné lors de la Semaine du changement climatique et de l'économie verte au Ghana en 2024, mettant en avant son rôle dans la lutte contre le changement climatique et la réduction des déchets plastiques.*



▲  
*L'événement public organisé conjointement par l'INBAR et l'UNESCO a mis en valeur des actions durables menées sur des sites du patrimoine mondial dans le cadre du projet Le bambou pour la neutralité carbone en milieu rural.*

la Journée mondiale du bambou 2024 au Ghana, sur le thème : « Du plastique au bambou : une transformation ghanéenne ». Cette journée symbolique a servi de tremplin pour sensibiliser la population à la nécessité de protéger et de promouvoir le bambou au Ghana, ressource renouvelable essentielle dans la transition vers une économie verte.

Le WARO a également pris part à la Concertation nationale sur les politiques publiques, organisée par la FAO et le gouvernement du Ghana. Les échanges ont porté sur les contributions du secteur forestier à l'économie nationale et ses interconnexions sectorielles, mettant en lumière le potentiel du bambou pour atténuer les effets néfastes de la déforestation.

Tout au long de l'année, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest (WARO) a effectué des visites de prospection commerciale au Liberia, au Nigéria et au Bénin afin de sensibiliser des responsables gouvernementaux clés aux produits innovants à base de bambou actuellement fabriqués au Ghana, dans le but d'en favoriser l'introduction dans d'autres États membres de l'INBAR en Afrique de l'Ouest. Ces produits représentent des sources de revenu alternatives et contribuent à la réduction de la pauvreté.

## Pays hôte

En 2024, le département des relations extérieures et des partenariats de l'INBAR a franchi une nouvelle étape dans sa collaboration avec le pays hôte, la Chine, jouant un rôle essentiel dans l'avancement de l'initiative BASP tout en dirigeant de nombreux séminaires et ateliers de formation. Parallèlement à ces activités, le département a facilité une série de visites de haut niveau au siège de l'INBAR ainsi que dans des régions productrices de bambou en Chine, renforçant les échanges de savoirs et la collaboration aux points névralgiques de l'organisation.

Plusieurs réalisations majeures ont eu lieu en Chine. En janvier, l'INBAR et la Commission nationale du développement et de la réforme de Chine ont signé un protocole d'entente dans le cadre de la coopération des Nouvelles Routes de la soie, visant à offrir des solutions à base de bambou et de rotin aux pays signataires de l'initiative, dont nombre sont également membres de l'INBAR. En septembre, l'INBAR a participé au Sommet 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) à Beijing, où le *Plan d'action de Beijing du FOCAC (2025-2027)* a été adopté par l'ensemble des parties. Ce plan prévoit notamment de renforcer la coopération sino-africaine dans les secteurs du bambou et du rotin, de soutenir la mise en œuvre de l'initiative BASP, d'établir un



Centre sino-africain du bambou en Éthiopie et d'encourager davantage de pays africains à rejoindre l'INBAR.

Deux autres événements d'envergure se sont également déroulés en Chine. Le Jardin de l'INBAR à l'Exposition horticole internationale 2024 à Chengdu — d'une superficie de 5 800 m<sup>2</sup> — a été largement salué et a remporté le Grand Prix pour sa mise en valeur des apports écologiques du bambou à un mode de vie durable. La cérémonie d'inauguration a accueilli de nombreux invités de marque, notamment des hauts fonctionnaires, des diplomates et des représentants internationaux. Par ailleurs, à la Foire internationale du commerce des services de Chine (CIFTIS) 2024, l'INBAR a présenté un pavillon de 200 m<sup>2</sup> consacré au thème « Bâtir l'avenir avec le bambou comme substitut au plastique », mettant en avant le potentiel du bambou pour favoriser un mode de vie sobre en carbone. Près de vingt diplomates du Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que d'autres dignitaires et invités, ont visité l'exposition.

Les activités liées à l'initiative BASP se sont poursuivies à un rythme soutenu en 2024. Des missions de terrain se sont achevées au Cameroun, en Éthiopie et au Viêt Nam. Des matériaux ont été collectés dans six pays pilotes, une forêt expérimentale à haut rendement a été établie, un atelier sur la gestion du bambou

des plaines a été organisé en Éthiopie, et des tests approfondis ont été menés sur les propriétés mécaniques du bambou, les technologies de transformation et les équipements. Ces actions sont désormais inscrites comme projets clés de l'initiative des Nouvelles Routes de la soie. Grâce à un partenariat étroit avec le Centre international pour le bambou et le rotin (ICBR) et l'Administration nationale des forêts et des prairies (NFGA), l'INBAR a également agi comme facilitateur mondial du partage des connaissances, formant 120 participants venus de 13 pays en développement dans les domaines du développement du bambou et du rotin, de l'innovation scientifique, de la création de valeur, de l'amélioration des chaînes d'approvisionnement, de la normalisation et de l'élaboration de politiques publiques. Enfin, tout au long de l'année, l'équipe des relations extérieures et des partenariats de l'INBAR a coordonné de nombreuses visites au siège de l'organisation ainsi que des tournées d'étude dans les régions productrices de bambou en Chine. Ces visites ont accueilli des délégations de haut niveau en provenance d'Uruguay, du Honduras, d'Italie, du Cameroun, de la Kasikorn Bank de Thaïlande, de l'ambassade de Thaïlande, du ministère de l'Enseignement supérieur, des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation de Thaïlande, ainsi que les ambassadeurs d'Éthiopie, du Cameroun, du Népal et un vice-ministre en chef de l'Inde.

▲  
*La cérémonie  
 d'ouverture du Sommet  
 FOCAC 2024 | Pékin, 5  
 septembre 2024. Crédit :  
 Paul Kagame/Flickr.*





## REGARDS DU MONDE SUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

La cinquième édition du Concours international de photographie sur le bambou et le rotin de l'INBAR s'est conclue en 2024, révélant un éventail exceptionnel de talents venus du monde entier. Avec plus de 200 candidatures reçues, le choix des lauréats de cette année n'a pas été une tâche facile.

De la part de toute l'équipe de l'INBAR, un immense bravo à tous les champions de la nature qui ont participé au concours ! Votre contribution a largement participé à porter haut l'étendard du bambou et du rotin, symboles de beauté et de durabilité.

**Photos présentées de haut en bas, de gauche à droite :**

### Catégorie 1 : Le bambou et le rotin comme alternatives au plastique

- Premier prix – *Fabrication d'objets laqués en bambou* par Myat Zaw Hein (Myanmar)
- Deuxième prix – *Préparation de poisson salé dans des paniers en bambou* par Muhammad Syarif. S (Indonésie)
- Troisième prix – *Tisser l'avenir : l'artisanat du rotin au service des communautés et de l'environnement* par Luciano Santiago Abad (Philippines)

### Catégorie 2 : Innovations industrielles ou artisanales liées au bambou et au rotin comme substituts au plastique

- Premier prix – *Intrecci liberi* par Iacopo Bertolini (Italie)
- Deuxième prix – *Grand-Père rotin* par Amitava Chandra (Inde)
- Troisième prix – *L'artisan* par Rabin Chakrabarti (Inde)

### Catégorie 3 : Les retombées communautaires du bambou et du rotin

- Premier prix – *Planter du bambou* par Aung Kyaw Zaw (Myanmar)
- Deuxième prix – *La bamboueraie flottante* par Klien Eco (Philippines)
- Troisième prix – *Architecture en bambou* par Moe Wai (Myanmar)



# ACTION DE RECHERCHE ET APPUI AUX PAYS

*L'INBAR continue de diriger des études de cas et à faciliter l'échange des meilleures pratiques entre ses États membres.*





## Afrique

### Un puissant catalyseur pour la modernisation des chaînes d'approvisionnement du bambou en Afrique de l'Est

En 2024, la deuxième phase du Programme de développement du bambou en Afrique de l'Est sino-néerlandais s'est conclue avec des résultats majeurs. Grâce à un financement généreux du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, le projet a mis en œuvre une série d'initiatives de perfectionnement technique, bénéficiant à 172 personnes formées dans des domaines spécialisés. Il a également soutenu 47 petites et moyennes entreprises grâce à des formations sur la chaîne de valeur du bambou et le développement de produits industriels, élargissant ainsi leurs débouchés commerciaux. Par ailleurs, deux programmes de formation technique et professionnelle (TVET) ont été élaborés — l'un au Kenya, l'autre en Ouganda — accompagnés de deux formations de formateurs visant à renforcer l'enseignement dans le secteur. Deux unités de production de briquettes de charbon de bambou ont été mises en place, bénéficiant à 628 femmes, tandis que 35 pépinières de grande envergure et 100 petites pépinières ont permis de produire un total de 475 725 plants. Le projet a également

permis l'établissement de 283 hectares de nouvelles plantations de bambou ainsi que la gestion durable de 257 hectares de forêts et de terres agricoles, au bénéfice direct de 750 personnes. Une étude de faisabilité portant sur un projet de crédits carbone liés au bambou a été menée en Ouganda, aboutissant à la signature d'une lettre d'intention, en attente de la finalisation contractuelle du projet.

Pour maximiser son impact, le projet a soutenu six chaînes d'approvisionnement multi-produits et 31 coopératives, touchant 3 118 personnes. Il a joué un rôle déterminant dans l'approbation de la *Norme nationale provisoire pour la certification de gestion forestière* (FSC) en Éthiopie. La production de connaissances et la facilitation des investissements figuraient également parmi les priorités du projet, avec la publication de deux articles scientifiques, une visite d'étude pour investisseurs en Ouganda réunissant 14 participants, et une présence active à l'Exposition européenne du bambou 2024. Enfin, une mission d'étude internationale en Chine a été organisée pour 13 participants, leur permettant de découvrir les meilleures pratiques en matière de développement de chaînes de valeur du bambou. Ensemble, ces efforts ont contribué à renforcer la production durable de bambou, les connexions commerciales et la conservation environnementale à travers l'Afrique de l'Est.

▲  
*Atelier sur le renforcement de la résilience climatique, la création d'emplois verts et les moyens de subsistance durables pour les communautés vivant à proximité du parc national de Kimbi-Fungom, dans les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest du Cameroun.*



▲  
*Des écoliers visitant la pépinière du Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale dans le cadre de la Journée de la jeunesse au Cameroun.*

### **Restaurer les paysages et revitaliser les moyens de subsistance au Cameroun**

Un autre projet d'envergure s'est achevé en Afrique. L'initiative *The Restoration Initiative - Cameroun*, financée par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), a poursuivi son engagement en faveur de la durabilité environnementale et de la conservation de la biodiversité, en restaurant avec succès 228 hectares de terres au moyen de plantations de bambou, de produits forestiers non ligneux (PFNL) et de mangroves. Par ailleurs, 473 hectares de forêts ont été placés sous gestion améliorée afin de renforcer la biodiversité. L'impact climatique du projet a été notable, avec une réduction directe estimée à 72 312,91 tonnes de CO<sub>2</sub> équivalent (tCO<sub>2</sub>éq) et une réduction indirecte de 326 927 tCO<sub>2</sub>éq. Pour soutenir les efforts de reboisement, 5092 plants de PFNL et 542 plants de bambou ont été produits et distribués dans trois zones du projet. Le projet a également mis l'accent sur le soutien politique et le partage des connaissances, notamment à travers l'élaboration et l'intégration d'un *Cahier d'agroforesterie* et la publication du *Manuel sur les bonnes pratiques de restauration des paysages forestiers*, garantissant que les leçons apprises puissent alimenter de futures initiatives.

Dans une optique de promotion du commerce durable et de l'innovation, une plateforme numérique a été développée et validée — sous forme de site web et d'application mobile — pour la collecte de données, le commerce et l'échange d'informations entre fournisseurs et acheteurs de bambou et de PFNL. Afin de soutenir davantage le développement des chaînes de valeur, 50 outils de transformation du bambou ont été distribués pour améliorer les compétences artisanales dans la région de Mbalmayo. Grâce à l'ensemble de ces actions, le projet a renforcé la gestion durable des terres, favorisé la séquestration du carbone, soutenu les efforts de restauration des paysages dégradés au Cameroun et amélioré les perspectives économiques des communautés locales.

### **Renforcer l'industrie du bambou au Ghana grâce à une formation essentielle**

Le projet intitulé Développement d'entreprises fondées sur le bambou et le rotin pour des moyens de subsistance durables et la génération de revenus au Ghana a été lancé en 2024 dans le cadre d'une coopération triangulaire entre le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, le gouvernement du Ghana et l'organisme India-GIZ. Dans



le cadre de ce projet pilote triangulaire déjà en cours au Ghana, un programme de formation intensive de deux semaines a été organisé pour deux formateurs principaux à l'Institut de développement du bambou et du rotin (*Bamboo & Cane Development Institute*) à Agartala, en Inde. Cette formation spécialisée portait sur le traitement, la transformation, la conception et le développement de produits à base de bambou. Elle visait à renforcer l'expertise technique des participants et à leur fournir les compétences nécessaires pour accompagner le développement du secteur du bambou au Ghana.

### **Renforcer la résilience climatique grâce au bambou**

L'INBAR et ses partenaires mettent en œuvre au Cameroun le projet Renforcement de la résilience des communautés locales face aux changements climatiques par l'entrepreneuriat des jeunes et la gestion intégrée des ressources naturelles. Ce projet bénéficie d'un appui financier du Fonds d'adaptation, sous la supervision du FIDA et du ministère camerounais de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable. En 2024, le projet a fait progresser la restauration écologique en installant une clôture naturelle en bambou de 14 km dans des zones tampons et écologiquement fragiles : 12 km dans le parc national de

Bénoué et 2 km dans celui de Waza. Par ailleurs, 68 hectares de terres dégradées ont été restaurés dans les parcs nationaux de Waza, Bénoué et Kimbi-Fungom grâce à la plantation de 13 838 jeunes pousses de bambou. L'autonomisation des communautés a également été au cœur des priorités du projet, avec la formation de 524 personnes à l'écoentrepreneuriat dans le secteur du bambou et à l'agrosylvopastoralisme. Cinq pépinières ont été établies dans différentes zones d'intervention, produisant près de 28 000 plants. En partenariat avec l'Université de Dschang, une banque de semences et trois parcelles de recherche ont été mises en place. Enfin, une stratégie de restauration et un manuel de l'écoentrepreneuriat ont été publiés afin d'encadrer les pratiques durables et de guider les initiatives futures.

### **Les agriculteurs tirent profit des échanges, des équipements et des formations reçus**

L'initiative conjointe PADFA II – INBAR (Projet d'appui au développement des filières agricoles – phase II) a franchi une étape importante dans la mise en place d'une chaîne de valeur solide du bambou au Cameroun, tout en améliorant les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles. Le projet a permis l'organisation d'un voyage d'étude en Chine pour des

▲  
*Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est s'associe à l'Initiative pour un héritage vert de l'Éthiopie en plantant du bambou indigène et ainsi renforcer la conservation de l'environnement et l'atténuation du changement climatique.*

délégués gouvernementaux camerounais, favorisant les échanges internationaux de connaissances. De plus, deux visites préparatoires ont été effectuées sur les sites d'intervention du projet, et deux écoles de terrain destinées aux agriculteurs ont été établies en collaboration avec deux coopératives. Pour soutenir concrètement les agriculteurs, environ 2 000 plants de bambou ont été distribués. L'accent a également été mis sur le renforcement des capacités techniques, avec la rédaction de quatre manuels en anglais et en français portant sur la fabrication de palettes en bambou et de séchoirs.

### Renforcer l'économie et la résilience climatique de l'Éthiopie

Grâce à un important financement de l'AECID, le projet Développement de la chaîne d'approvisionnement du bambou pour l'économie circulaire et la résilience climatique en Éthiopie a connu une progression notable en 2024. Le projet a fortement stimulé la culture du bambou, avec la production de 61 499 plants répartis dans cinq pépinières, ainsi que le soutien à des pépinières partenaires dans les régions du Sud et de Sidama pour la croissance de 10,74 millions de jeunes pousses supplémentaires. Par ailleurs, 50,5 hectares de terres dégradées ont été restaurés à l'aide d'espèces de bambou indigènes. Pour renforcer les compétences locales et les perspectives économiques, quatre sessions de formation ont été dispensées à 100 jeunes et femmes sur la gestion durable du bambou, la production de charbon de bambou et l'utilisation d'outils de semi-transformation. Un atelier dédié au stockage et à la transformation du bambou a également été construit. Afin de soutenir le développement entrepreneurial, le projet a facilité la participation de sept PME spécialisées dans le bambou à des foires commerciales et expositions nationales. Cinq PME ont également reçu des outils, des machines et de l'équipement afin d'améliorer la qualité de leurs produits et d'accroître leurs revenus. Le projet a en outre permis la cartographie et le suivi de 916 fermes familiales à l'aide de l'application *INBAR Bamboo Inventory*.

Enfin, une étude d'évaluation rapide sur les produits en bambou, les marchés et les chaînes d'approvisionnement dans les régions d'Addis-Abeba, de Sidama et de Gamo a été réalisée et diffusée pour favoriser la croissance saine et durable du secteur.

### Poser les bases du développement du secteur du bambou dans six pays

Dans le cadre du projet en cours Développement du secteur du bambou en République démocratique du Congo, une réunion stratégique clé a eu lieu avec le ministère de l'Agriculture du pays. Un plan d'action a également été élaboré pour la mise en œuvre d'une évaluation des ressources en bambou ainsi que d'une analyse de la chaîne de valeur du bambou, afin de permettre aux parties prenantes d'acquérir une connaissance essentielle des ressources locales et de la configuration économique du secteur. Le Projet de développement du bambou au Tchad s'est conclu en 2024. Parmi ses principales réalisations figurent une évaluation nationale des ressources en bambou et une analyse de la chaîne de valeur, toutes deux validées par le gouvernement tchadien. Ces études ont produit des données cruciales pour appuyer le développement durable du secteur. S'appuyant sur ces avancées, le projet a également initié l'élaboration d'une *Stratégie nationale sur le bambou au Tchad*, visant à établir un cadre propice aux politiques à long terme et aux investissements dans ce domaine. Au Togo, le Projet de développement du secteur du bambou s'est également terminé en 2024. Des progrès significatifs ont été réalisés avec l'achèvement de l'évaluation nationale des ressources en bambou et de l'analyse de la chaîne de valeur du bambou et du rotin. La *Stratégie nationale du bambou et du rotin* du pays est finalisée et en attente de lancement officiel à l'échelle nationale. Au Malawi, un projet similaire est en cours. En 2024, l'étude d'évaluation des ressources en bambou a été publiée. Parallèlement, l'étude sur la chaîne de valeur du bambou et du rotin ainsi que la feuille de route sectorielle sont toutes deux en phase de finalisation. Au Burundi,

un nouveau projet de développement du secteur du bambou a été lancé. En 2024, les travaux ont débuté pour une évaluation des ressources en bambou, une analyse de la chaîne de valeur ainsi qu'une analyse des politiques publiques. Ces études visent à mieux comprendre la quantité et la qualité des ressources nationales en bambou et rotin, à cartographier leur distribution, à identifier les principaux acteurs et leurs rôles, et à élaborer des politiques favorisant la gestion durable et le développement de ces ressources. Enfin, au Nigéria, dernier pays africain actuellement bénéficiaire d'un projet de développement du secteur du bambou, une évaluation nationale des ressources en bambou a été réalisée, afin d'éclairer la planification et le développement futurs du secteur.

## Amérique latine et Caraïbes

### Un nouvel élan pour l'Équateur grâce au bambou

En Équateur, le projet Soutien à la relance économique et productive de la province de Manabí par le développement durable du bambou a généré des retombées concrètes, contribuant de manière significative à l'amélioration des moyens de subsistance locaux. En 2024, le projet a renforcé le secteur du bambou en créant quatre associations regroupant 70 agriculteurs, transformateurs et autres acteurs de la filière. Au total, 252 agriculteurs ont été formés à la gestion durable des forêts et plantations de bambou, tandis que 45 techniciens ont reçu une formation spécialisée en construction avec le bambou. En complément, 72 bénéficiaires ont intégré des caisses d'épargne communautaires afin de renforcer leurs processus de production. Pour éclairer la prise de décisions, cinq études ont été réalisées, portant sur : l'estimation de l'offre de bambou dans sept municipalités, les modèles d'exportation et les coûts d'exploitation, la gestion public-privé, les achats publics pour la construction en bambou, ainsi qu'un plan d'habitation communautaire

intégrant des indicateurs de durabilité, d'efficacité énergétique et d'atténuation des changements climatiques.

Des équipements majeurs ont été conçus et fabriqués, notamment une cuve mobile de traitement capable de traiter jusqu'à 75 chaumes par jour et un séchoir solaire pour le bambou d'une capacité de 400 chaumes par jour. Pour promouvoir les pratiques durables, 252 kits de base ont été distribués aux agriculteurs afin de les appuyer dans la gestion écologique de leurs forêts et exploitations. Le projet a également permis la conclusion de 13 accords avec le ministère du Développement urbain et du Logement ainsi que des gouvernements locaux pour la construction de logements en bambou. Dans une optique de démonstration, trois structures productives ont été conçues et construites : une bergerie, une pépinière et un enclos pour bovins, illustrant les usages concrets du bambou pour le développement rural.

### Un développement synergique en Amérique latine et dans les Caraïbes

L'INBAR et ses partenaires clés en Amérique latine ont travaillé en étroite collaboration à la mise en œuvre du projet Promotion du bambou comme solution fondée sur la nature pour le développement des moyens de subsistance et la gestion environnementale en faveur de l'atténuation et de l'adaptation aux changements climatiques dans la région Amérique latine et Caraïbes. Ce projet, déployé au Costa Rica, au Panama, à Cuba, en République dominicaine, en Colombie, en Équateur et au Pérou, vise à renforcer le secteur du bambou dans ces pays par l'engagement stratégique des parties prenantes, la recherche en politiques publiques et le renforcement des capacités.

En 2024, des évaluations rapides des ressources en bambou et des marchés ont été réalisées pour analyser les acteurs du secteur au Panama, à Cuba, au Costa Rica et en République dominicaine. Ces travaux ont permis la création de plateformes de coordination essentielles, notamment : le Réseau national du bambou



▲  
*Les projets menés en Amérique latine démontrent le potentiel du bambou comme matériau de construction à faibles émissions de carbone.*

au Costa Rica, une feuille de route pour la Commission nationale du bambou au Panama, une proposition de *Plan global de développement du bambou* à Cuba, ainsi que la consolidation du Conseil sectoriel du bambou en République dominicaine. Trois études sur les politiques ayant un impact sur le secteur ont également été finalisées au Costa Rica, au Panama et à Cuba, tandis que des recherches sont en cours en République dominicaine.

Le projet a aussi mené une étude régionale sur le marché du bambou, en partenariat avec l'Université nationale du Costa Rica. D'importants efforts ont été déployés pour renforcer les capacités, avec 27 formations sur la gestion durable du bambou et la création de valeur, ayant bénéficié à 437 personnes. De plus, quatre sites de démonstration ont été établis autour de thématiques clés du bambou : la construction, le charbon, les bassins versants et l'écotourisme, ainsi que la conservation des sols et de l'eau, illustrant les pratiques durables et intégrées promues par le projet à l'échelle régionale.

Sur le plan des communications, le projet a valorisé les initiatives du secteur du bambou par le biais de nombreux articles, vidéos, dépliants, créations graphiques et une forte présence sur les réseaux sociaux. Le 5<sup>e</sup> Symposium latino-américain et caribéen sur le bambou a été organisé au

Costa Rica, rassemblant plus de 150 acteurs du secteur issus d'au moins 18 pays. Une visite d'étude en Colombie a également été organisée, réunissant des participants du Costa Rica, de Cuba, du Panama et de la République dominicaine.

### **Porter le développement durable comme levier de relance économique**

En Équateur, le projet Relance économique locale post-pandémie de la province de Manabí par le renforcement de la construction durable en bambou s'est achevé, avec d'importants progrès réalisés dans le développement de la construction en bambou par l'éducation, la formation et la recherche. Un programme de formation de 11 mois a été lancé pour 87 étudiants, en parallèle de quatre cours de courte durée destinés à 82 professionnels de la construction en bambou. Une visite d'étude a été organisée pour 47 étudiants, leur permettant d'apprendre sur le terrain auprès de maîtres artisans à Las Tunas, dans la province de Manabí. Par ailleurs, un nouveau profil de compétences professionnelles pour les métiers de la construction en bambou est actuellement en cours d'évaluation par le ministère du Travail. Enfin, cinq projets de recherche portant sur la construction durable en bambou sont en cours, en partenariat avec des universités en Équateur et aux États-Unis.





▲  
*À Chishui, en Chine, un atelier a été organisé pour renforcer les compétences des vanniers de bambou et des détenteurs de patrimoine culturel en matière de design innovant.*

réunissant 359 participants issus de 86 institutions et donnant lieu à deux projets d'ordonnances municipales, actuellement en cours d'examen juridique, dans les municipalités de Bagua et de Castilla. Quatre coopératives et trois organisations de producteurs ont été accompagnées à travers cinq ateliers, profitant à 96 personnes. Une formation destinée aux formateurs sur la gestion durable du bambou a permis à 42 personnes d'acquérir une expertise spécialisée, tandis que 80 hectares de plantations de bambou ont été intégrés à un régime de gestion durable, avec la distribution de 80 kits d'outils. D'autres formations en sylviculture du bambou et en techniques de conservation ont bénéficié à 1 664 personnes dans le cadre des écoles de terrain pour les producteurs de bambou.

On note également la création de trois centres de traitement du bambou, la construction de deux salles de classe avec l'appui de 40 volontaires français, ainsi que des ateliers de formation sur la construction en bambou et la production de charbon, dispensés à 67 bénéficiaires. Six PME ont participé à cinq foires pour promouvoir les produits en bambou, et trois vidéos ont été réalisées sur la gestion et la préservation du bambou. Enfin, le projet a coorganisé la Semaine nationale du bambou, mobilisant plus de 400 participants et renforçant la sensibilisation autour de l'utilisation

durable et du développement du bambou au Pérou.

## Asie

### Promouvoir des actions durables sur les sites du patrimoine mondial

Le projet Conservation et gestion des sites du patrimoine mondial en Chine – Phase IV : Le bambou pour la neutralité carbone dans les zones rurales, mis en œuvre dans le cadre du Fonds-en-dépôt UNESCO – Fondation chinoise pour le développement de la jeunesse (CYDF) – Mercedes-Benz Star Fund FIT, a achevé ses activités en 2024. Grâce à un généreux financement de l'UNESCO, ce projet a favorisé les pratiques durables liées au bambou ainsi que la valorisation du patrimoine culturel, à travers une série d'activités publiques, de formations et d'initiatives éducatives. Deux événements majeurs, placés sous le thème « Consommation verte et faible en carbone sur un site du patrimoine mondial », ont été coorganisés par l'INBAR et l'UNESCO, en partenariat avec le Bureau forestier de Chishui. Un atelier de formation sur le design innovant de motifs et de produits en vannerie de bambou a également été organisé pour 35 participants.

Afin de préparer la relève dans le secteur, le Programme éducatif de



formation des jeunes à la vannerie de bambou a eu un impact positif sur 320 élèves. Plusieurs publications clés ont également été produites, dont *Le patrimoine culturel immatériel lié au bambou en Chine*, *Innovation dans la vannerie en bambou* et les *Lignes directrices pour une consommation verte et faible en carbone sur les sites du patrimoine mondial*, offrant des repères aux futurs acteurs du secteur du patrimoine immatériel et des bonnes pratiques en matière de consommation durable.

### Comprendre la séquestration du carbone à Anji

En 2024, le projet Utilisation de mesures atmosphériques pour établir la capacité de séquestration du carbone des forêts de bambou a permis de faire progresser l'action climatique et la recherche stratégique dans le secteur du bambou. Une évaluation de la biomasse carbone a été réalisée pour la troisième année consécutive sur 30 parcelles d'échantillonnage situées à Anji, et le troisième rapport d'inventaire des émissions a été préparé pour la zone forestière étudiée dans le comté d'Anji. Par ailleurs, l'INBAR, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Université de technologie du Zhejiang ont organisé une conférence internationale sur les méthodologies d'estimation de la capacité de séquestration du carbone

des forêts, mettant en lumière le rôle essentiel du bambou dans l'atténuation des changements climatiques.

### Défendre le bambou dans les politiques et la certification

En étroite collaboration avec le Centre mondial de surveillance de la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement, le projet Pôle GCRF sur le commerce, le développement et l'environnement (*Trade Hub*) a donné lieu à deux avancées majeures. Une note de synthèse politique intitulée *Le bambou comme solution à la pollution plastique* a été publiée afin de démontrer le potentiel du bambou en tant qu'alternative durable aux plastiques. Par ailleurs, les membres du projet ont rédigé et publié un article scientifique intitulé *Certification des forêts de bambou à l'échelle mondiale : état de l'art* dans la revue *Advances in Bamboo Sciences*, apportant ainsi une contribution importante aux connaissances mondiales sur la certification et la durabilité du bambou.

### Le bambou lamellé-collé une industrie de la construction plus verte

Deux avancées majeures ont découlé des travaux menés dans le cadre du projet Analyse du cycle de vie (ACV) des émissions de carbone des produits structuraux en

▲  
*Des experts ont visité des sites de mesure du carbone atmosphérique dans le comté d'Anji, en Chine, dans le cadre de la Conférence internationale sur le stockage du carbone dans les forêts.*

bambou lamellé-collé. Une ACV complète des produits structuraux en bambou lamellé-collé a été réalisée, et un article prometteur a été soumis à la revue *Journal of Cleaner Production*. Par ailleurs, une nouvelle initiative de recherche a été lancée pour comparer, selon l'approche ACV, les structures en bambou lamellé-collé aux matériaux conventionnels tels que le béton, l'acier et le bois. Cette étude apportera des données essentielles sur la durabilité des constructions en bambou.

### **Collaborer pour innover dans le bambou d'ingénierie structurel**

Dans le cadre du projet de recherche Leadership des entreprises de construction en bambou en Chine, les chercheurs ont établi un partenariat avec l'Université d'architecture du Shandong afin de poser une candidature conjointe pour devenir partenaire du Centre d'innovation en ingénierie technologique du ministère chinois du Logement et du Développement urbain et rural. Les futures recherches menées dans le cadre de ce projet viseront plusieurs fabricants clés de produits structuraux en bambou d'ingénierie ainsi que leurs structures de démonstration les plus récentes dans les provinces du Zhejiang, du Shandong, du Hunan, du Jiangxi et du Sichuan.

### **Bioénergie et moyens de subsistance : deux leviers pour l'autonomisation des agriculteurs en Inde**

En Inde, le projet Promotion des plantations de bambou pour la bioénergie et d'autres moyens de subsistance, mis en œuvre par la GIZ et l'INBAR, s'est achevé en 2024. Tout au long de l'année, les équipes du projet ont organisé 60 programmes de formation et de sensibilisation axés sur les techniques scientifiques de plantation et de gestion du bambou, bénéficiant à 4 000 agriculteurs, chefs de file paysans et facilitateurs locaux. Pour soutenir les efforts de plantation, plus de 4 000 agriculteurs ont reçu du matériel végétal de qualité, garantissant une culture de

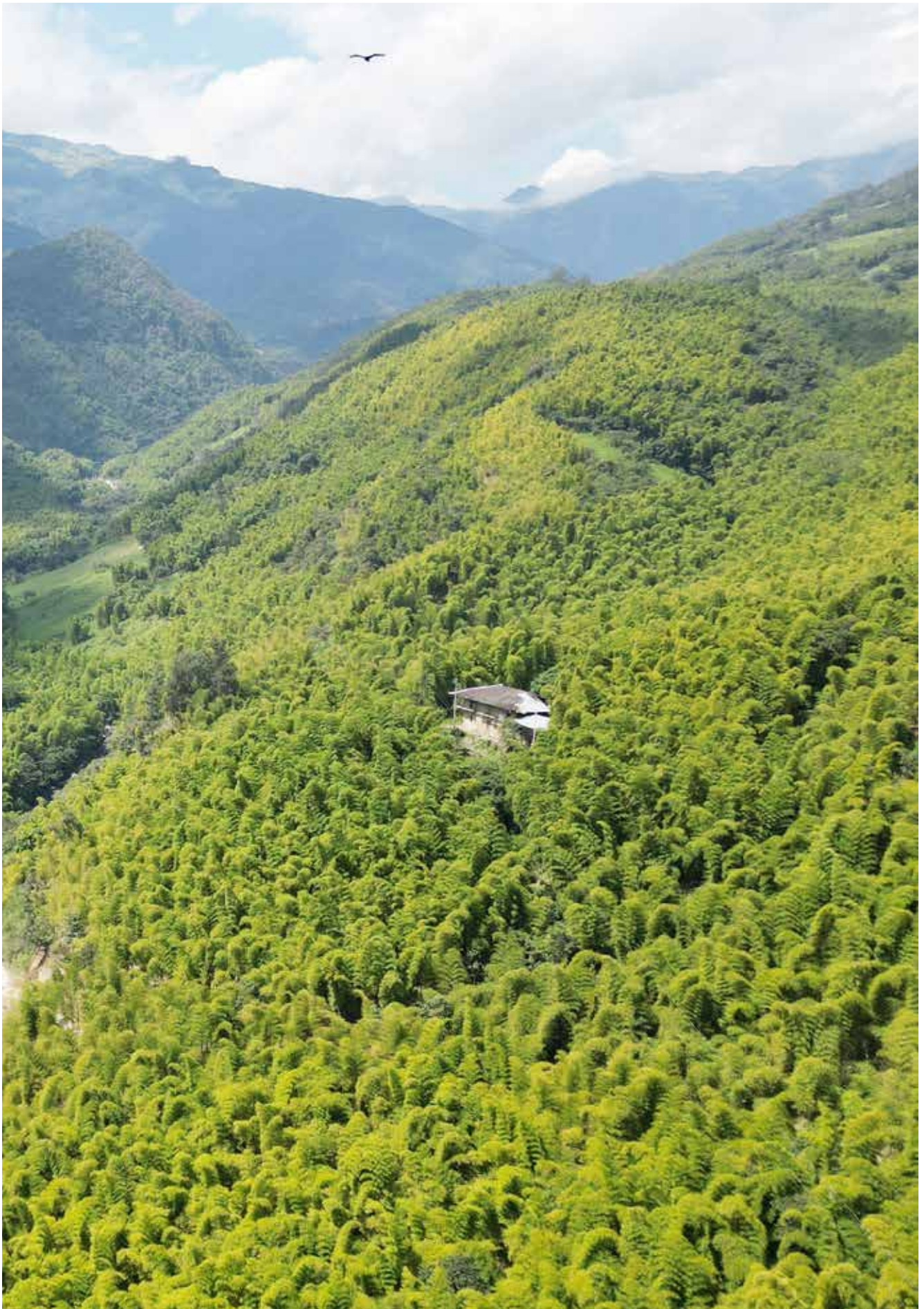
bambou durable et productive. De plus, une série de modules audiovisuels animés a été élaborée afin de sensibiliser et de former aux techniques de propagation, aux méthodes de plantation, à la récolte et à la gestion post-récolte du bambou.

### **Évaluer les ressources en bambou du nord-est de l'Inde**

La région nord-est de l'Inde a également bénéficié des efforts de l'INBAR. Dans le prolongement du projet Évaluation des ressources en bambou, des besoins et des opportunités en matière de développement d'entreprises dans le nord-est de l'Inde et propositions pour des infrastructures adaptées, une étude d'évaluation des ressources en bambou par espèce a été réalisée à l'aide d'images satellites à haute et moyenne résolution. En complément, une évaluation des ressources sur le terrain a été menée dans 1 000 exploitations agricoles familiales à l'aide d'une application mobile. Une analyse de la chaîne de valeur, une évaluation des besoins industriels et une étude de marché ont également été réalisées dans toute la région. À partir de ces données, une *Feuille de route stratégique pour le développement du secteur du bambou* a été élaborée afin d'orienter la croissance durable de cette industrie dans le nord-est de l'Inde.

### **Préparatifs stratégiques pour l'industrie du bambou au Pakistan**

Le projet Développement du secteur du bambou au Pakistan, achevé en 2024, a marqué deux avancées majeures. Premièrement, une analyse de la chaîne de valeur du bambou et une étude de faisabilité ont été publiées, fournissant des informations précieuses. Deuxièmement, un atelier de validation de la stratégie nationale sur le bambou a été organisé, réunissant les parties prenantes pour finaliser le cadre stratégique destiné à guider le développement durable du secteur. Ces éléments constitueront la base politique du développement global de l'industrie naissante du bambou au Pakistan.



▲ *L'INBAR met son expertise technique au service d'une étude sur les espèces de bambou dans le nord-est du Pérou.*

# PARTAGE DES CONNAISSANCES ET FORMATIONS

*L'INBAR coordonne  
des programmes de  
formation et de partage  
de connaissances afin de  
renforcer les capacités et  
de sensibiliser ses États  
membres.*



## Partager les connaissances : ateliers, webinaires et voyages d'étude

Du 1<sup>er</sup> au 7 octobre, une visite d'étude sur le bambou s'est tenue à El Paraíso del Bambú, en Colombie, dans le cadre du programme ARAUCLIMA financé par l'AECID. Dirigée par Ximena Londoño, l'initiative a réuni 12 participants venus du Costa Rica, de Cuba, du Panama et de la République dominicaine pour une formation approfondie sur la gestion et l'utilisation du bambou et de la guadua. Le programme combinait théorie et pratique, couvrant la taxonomie des bambous néotropicaux, les techniques de propagation et de plantation, la construction en guadua et les services écosystémiques. Des visites ont été organisées dans des structures centenaires en guadua, des pépinières, des plantations, des entreprises et des installations de transformation. Le voyage d'étude a souligné l'importance d'une formation continue dans les industries liées au bambou et a encouragé les échanges de connaissances entre participants. Il a mis en valeur le rôle du bambou dans l'atténuation climatique et le développement rural, tout en renforçant la coopération régionale et les futures initiatives de renforcement des capacités.

Vers la fin de 2024, un échange soutenu par l'Union européenne s'est tenu en Équateur pour faire découvrir aux représentants forestiers et communautaires du Guyana le potentiel économique et environnemental du bambou. Soutenue par l'Union européenne et mise en œuvre par Expertise France et l'INBAR, cette visite d'étude a exploré le rôle du bambou dans la restauration des terres, les industries durables et la gouvernance. La délégation a visité des sites clés liés au bambou, rencontré des représentants locaux et des entrepreneurs, et acquis des connaissances sur les usages variés du bambou dans la construction, l'artisanat et la séquestration du carbone. Le secteur dynamique du bambou en Équateur a mis en lumière le potentiel de cette ressource pour réhabiliter les sites miniers au Guyana, en accord avec la *Stratégie de développement à faibles émissions de carbone 2030* du pays. La

visite a favorisé la coopération Sud-Sud et renforcé la collaboration régionale en matière de développement du bambou avec le soutien de l'UE.

Le Deuxième Forum international des jeunes scientifiques a été lancé le 12 décembre à Hangzhou sous le thème *Les ressources en bambou dans un climat en mutation*. Ce forum a réuni de jeunes chercheurs en début de carrière pour discuter du potentiel du bambou en matière de séquestration du carbone, de durabilité et d'innovation. Lu Wenming, directeur général adjoint de l'INBAR, a prononcé un discours soulignant la capacité du bambou à fournir une énergie renouvelable et locale, des matériaux de construction durables, une restauration rapide des sols, des produits industriels diversifiés, des services écosystémiques et des substituts au plastique. D'autres experts ont mis en avant son utilisation dans les moyens de subsistance et le développement rural, les stratégies d'atténuation, les pratiques de gestion durable, les technologies et entreprises, ainsi que les efforts de conservation.

Un atelier marquant s'est tenu du 20 au 21 décembre à Guwahati, en Inde, organisé par l'INBAR, la Banque asiatique de développement et la *National Bamboo Mission*. Centré sur le financement du secteur du bambou dans le nord-est de l'Inde, l'événement a réuni plus de 90 représentants d'entreprises privées, d'institutions financières et d'agences gouvernementales afin d'évaluer les chaînes de valeur, les tendances du marché et les besoins en financement. La première journée a porté sur les défis et solutions du secteur, tandis que la seconde a été consacrée aux aspects financiers, avec des interventions d'experts et de représentants gouvernementaux. L'atelier a mis en évidence la nécessité de réformes politiques, de la promotion des investissements et de modèles de financement stratégiques pour soutenir les entreprises du bambou et maximiser les bénéfices économiques et environnementaux de la région.



▲  
*Le Pérou continue de promouvoir une culture de gestion durable du bambou grâce à des formations pratiques.*

Le 22 mai, à l'occasion de la Journée internationale de la diversité biologique, l'INBAR et ses partenaires ont organisé un webinaire sur l'Évaluation de la capacité de séquestration du carbone des forêts de bambou, afin de partager des données essentielles issues d'un projet financé par la *Quadrature Climate Foundation*. Des experts ont présenté des approches traditionnelles (ascendantes) et observationnelles (descendantes), s'appuyant sur des mesures atmosphériques et la modélisation inverse pour générer des estimations précises des gaz à effet de serre, ainsi que d'autres sujets connexes. Étant donné la croissance rapide du bambou et sa forte absorption de carbone, ces méthodes peuvent jouer un rôle clé dans les stratégies d'atténuation climatique. L'INBAR a développé un manuel d'évaluation carbone du bambou pour aider à réaliser des inventaires et évaluations forestières. De nouvelles méthodes de mesure à moindre coût sont en cours de développement dans le cadre du projet.

Du 28 au 29 août, le bureau LACO de l'INBAR, en partenariat avec des organismes en Équateur et au Pérou, a organisé une formation virtuelle intitulée *Connaissances de base sur la réglementation, l'inspection et les partenariats dans la construction en bambou*. Le cours visait à renforcer les compétences techniques des fonctionnaires dans la planification, la gestion, l'exécution et le suivi de projets de construction en

bambou, en abordant des thèmes tels que les normes de construction équatoriennes, les marchés publics et les partenariats stratégiques au Pérou. La formation a attiré 68 participants issus de 23 institutions au Pérou, en Équateur, en Colombie et au Costa Rica, illustrant l'intérêt croissant pour la construction durable en bambou. Les participants ayant obtenu un score d'au moins 85 % à l'évaluation finale ont reçu un certificat. Cette initiative témoigne de l'engagement de l'INBAR à promouvoir le bambou comme matériau de construction écologique viable et à encourager la collaboration régionale en matière de développement durable.

Le webinaire *Exploiter le potentiel du bambou pour un avenir plus vert: l'énergie et au-delà*, tenu le 26 septembre, a réuni plus de 150 participants internationaux autour du rôle du bambou dans la production d'énergie durable, l'atténuation des changements climatiques et le développement économique des communautés. Organisé par l'INBAR, l'événement a mis en avant la croissance rapide du bambou, sa régénération naturelle, son adaptabilité et son potentiel en tant que source de bioénergie renouvelable. Les experts ont présenté des initiatives de charbon de bambou, de briquettes et de biocarburants issues d'Afrique de l'Est, d'Inde et du Brésil, soulignant les bénéfices environnementaux



et économiques du bambou. En favorisant le dialogue interrégional, le webinaire a renforcé le positionnement du bambou comme alternative viable aux combustibles fossiles et moteur de résilience économique pour les communautés vulnérables. Cet événement marque une avancée majeure dans la reconnaissance du bambou comme solution fondée sur la nature pour la sécurité énergétique et l'adaptation climatique, tout en appelant à un soutien politique et à des investissements accrus dans le secteur à l'échelle du Sud global.

Le 24 octobre, un webinaire sur l'intégration des politiques sur le bambou à travers les continents a été lancé, réunissant 80 parties prenantes du secteur pour discuter du rôle du bambou dans le développement socio-économique, l'atténuation des changements climatiques et la durabilité environnementale, en lien avec les Objectifs de développement durable de l'ONU. Organisé par le bureau régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes, en partenariat avec des acteurs clés, l'événement a présenté des innovations politiques en provenance de Chine, d'Inde, d'Afrique et d'Amérique latine, notamment la *Stratégie nationale du bambou du Pérou (2022-2025)*. Les échanges ont mis en avant l'importance d'intégrer le bambou dans les cadres nationaux pour améliorer les moyens de subsistance, la sécurité énergétique et la résilience climatique. Ce

webinaire, en lien étroit avec les travaux menés par les bureaux régionaux de l'INBAR sur trois continents, a mis en lumière le rôle essentiel du bambou dans la réalisation du développement durable grâce à son intégration dans les politiques publiques. Il a également souligné le rôle de chef de file de l'INBAR dans la promotion du bambou comme solution fondée sur la nature à l'échelle mondiale, favorisant la collaboration entre continents et des échanges de connaissances indispensables.

Le Séminaire international en ligne 2024 – Le bambou en Afrique : voies vers une construction et un développement durables s'est tenu du 13 au 27 novembre, réunissant des experts de neuf pays d'Afrique et de l'Union européenne pour explorer le rôle multifonctionnel du bambou dans la construction durable sur le continent africain. Ce séminaire a mis en lumière les défis et les opportunités propres à l'Afrique, tout en cherchant à identifier des usages innovants du bambou adaptés aux besoins locaux et en cohérence avec les objectifs de durabilité mondiaux. Le public était international, comprenant des étudiants, enseignants, chercheurs, professionnels du secteur et citoyens. Depuis son lancement en 2020, cette plateforme virtuelle, animée par le Groupe de travail sur la construction en bambou de l'INBAR, entretient un dialogue continu sur les avancées scientifiques, technologiques et pédagogiques dans le

▲  
Le savoir-faire artisanal en bambou a été mis à l'honneur lors de la 8<sup>e</sup> Exposition internationale de l'artisanat du Cameroun à Yaoundé.



▲  
*Le Deuxième Forum international des jeunes scientifiques a réuni des jeunes du monde entier pour valoriser le bambou en tant que ressource essentielle dans la lutte contre le changement climatique.*

domaine du bambou en tant que matériau de construction durable, partageant les connaissances les plus récentes avec des milliers de personnes dans le monde.

### **Former une nouvelle main-d'œuvre du bambou grâce à des programmes d'enseignement spécialisés**

Au Kenya, l'INBAR et l'Institut de recherche forestière du Kenya ont joué un rôle clé dans l'élaboration d'un programme de formation technique et professionnelle (TVET) en technologies du bambou, qui sera mis en œuvre à partir de l'année académique 2025-2026. Développé par le TVET-Conseil pour l'élaboration, l'évaluation et la certification des programmes de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels dans le cadre de la deuxième phase du Programme de développement du bambou en Afrique de l'Est sino-néerlandais, ce programme couvre les techniques de pépinière, les méthodes de propagation, la culture du bambou, les traitements post-récolte et la création de valeur ajoutée. Il vise à favoriser le développement durable et la croissance économique du secteur du bambou au Kenya, en formant une main-d'œuvre qualifiée et en stimulant l'esprit entrepreneurial. Ce programme s'inscrit pleinement dans la stratégie du Kenya visant à tirer parti de l'essor rapide de l'industrie du bambou dans la région, grâce à des mesures de soutien politique, une formation

pratique, une valorisation multisectorielle des ressources et des partenariats durables.

Toujours dans le cadre de la deuxième phase du Programme de développement du bambou en Afrique de l'Est sino-néerlandais, le Collège forestier de Nyabyeya en Ouganda a lancé un programme de certificat et de diplôme en ressources et technologies du bambou, approuvé par le Centre national de développement des programmes scolaires et le Conseil national de l'enseignement supérieur pour l'année académique 2024-2025. Ce programme combine théorie et apprentissage pratique afin de doter les étudiants de compétences leur permettant d'accéder à l'emploi, de lancer leur propre entreprise et de contribuer au développement du secteur du bambou. Le développement et la mise en œuvre de ce programme sont soutenus par la politique favorable de l'Ouganda en matière de bambou, ainsi que par la *Vision 2040* du pays. Les objectifs visés sont le renforcement des compétences, la promotion de la durabilité, la création d'opportunités économiques et la stimulation de la croissance, de la conservation de l'environnement et de l'innovation industrielle dans le secteur du bambou.

### **Essor des normes**

Les quatre groupes de travail de l'INBAR ont été, comme toujours, très actifs tout au



long de l'année. Le Groupe de travail sur la construction (ISO TC165) a accompli plusieurs réalisations majeures, en participant à la 26<sup>e</sup> assemblée plénière de l'ISO TC à Nanjing, en publiant une norme ISO et en poursuivant l'élaboration de deux autres. La norme publiée (ISO 7567:2024 *Structures en bambou — Bambou lamellé-collé — Spécifications du produit*) établit une référence pour les produits structurels en bambou lamellé-collé, marquant une étape historique en tant que toute première norme internationale pour les produits en bambou d'ingénierie. Des progrès significatifs ont également été réalisés dans la rédaction, en collaboration avec la *Base Bahay Foundation*, d'un manuel sur la construction en bambou à tiges rondes, dont la publication est prévue pour 2025.

Le Groupe de travail sur le rotin a poursuivi l'élaboration de deux normes directrices volontaires (NDV) : 1) *Techniques d'inventaire des stocks de rotin* et 2) *Méthodes d'essai pour la classification mécanique des tiges de rotin*. Le Groupe de travail sur le bambou pour les énergies renouvelables a produit une version avancée d'une NDV sur la production de biochar de bambou destiné à un usage agricole. Enfin, le Groupe de travail sur la gestion durable du bambou a élaboré deux projets de NDV avancés : 1) *Lignes directrices pour la certification de matériel de plantation de qualité en bambou*

et 2) *Lignes directrices pour la gestion des pépinières de bambou et la production de matériel de plantation de qualité*. Ces lignes directrices volontaires constituent des éléments clés du travail de plaidoyer de l'INBAR en faveur de pratiques durables ; bien qu'elles ne soient pas contraignantes, elles servent de cadres de référence pour les politiques vertes futures.

Par ailleurs, la certification *Forest Stewardship Council (FSC)* constitue une norme mondialement reconnue pour la gestion responsable des forêts, garantissant durabilité, conservation de l'environnement et retombées socioéconomiques pour les communautés locales. L'an dernier, le Développement forestier éthiopien a sécurisé 1 000 hectares de forêts de bambou dans la zone de Kafa en vue de l'obtention de la *certification selon la norme de gestion forestière intérimaire FSC*, avec le soutien du Programme de développement du bambou en Afrique de l'Est sino-néerlandais de l'INBAR et de *Soil Association Certification Limited* (Royaume-Uni). Cette certification permettra aux produits en bambou éthiopiens d'obtenir des prix plus élevés sur les marchés internationaux, tout en garantissant des salaires équitables, des conditions de travail éthiques et des bénéfices tangibles pour les communautés locales.

▲  
Les experts du groupe de travail ISO/TC165 WG12 menant des discussions sur place lors de la réunion plénière à Nanjing, en Chine.

## Publications

La liste complète des publications de l'INBAR est disponible dans le Centre de ressources en ligne : [www.inbar.int/resources/](http://www.inbar.int/resources/).

### Revue annuelle

Revue annuelle de l'INBAR 2023 (anglais, français, espagnol, chinois)

### Nouvelles du bambou et du rotin

Volume 5 numéro 1 (mars) *Mettre fin à la pauvreté grâce au bambou et au rotin* (anglais, français, espagnol, chinois)

Volume 5 numéro 2 (juin) *L'égalité des sexes grâce au bambou et au rotin* (anglais, français, espagnol, chinois)

Volume 5 numéro 3 (septembre) *Alimenter le monde en énergie avec le bambou* (anglais, français, espagnol, chinois)

Volume 5 numéro 4 (décembre) *Skyline en bambou : l'horizon des villes du futur ?* (anglais, français, espagnol, chinois)

### Le bambou comme substitut au plastique

Fiche d'information sur *Le bambou comme substitut au plastique* (anglais, français, espagnol, chinois)

*Three-year Action Plan for Accelerating the Development of the Bamboo as a Substitute for Plastic (BASP) Industry in China* (anglais)

### Informations générales

*Guía Técnica para Fiscalizadores Construcciones de Bambú* (espagnol)

*Infografía: Transformación del bambú* (espagnol)

*Infografía: ABC del manejo técnico del bambú* (espagnol)

Fiche d'information : *le bambou, le rotin et la biodiversité* (anglais, français, espagnol, chinois)

*Infografía: El bambú y su cadena de valor* (espagnol)

*ISO 5257:2023 Bamboo structures - Engineered bamboo products - Test methods for determination of mechanical properties using small size specimens* (anglais)

*Guidelines for Green and Low-Carbon Consumption at World Heritage Sites* (anglais, chinois)

*China's Bamboo-Related Intangible Cultural Heritage and Innovation in Bamboo Weaving* (anglais, chinois)

### Rapports commerciaux

*Trade Overview 2022: Bamboo and Rattan Commodities in the International Market* (anglais, chinois)

### Documents de travail

*Modelos de Alianzas Público-Privadas para el Desarrollo en la Cadena de la Construcción con Bambú* (espagnol)

*Estimativa e Análise dos Recursos de Bambu e Distribuição de Espécies no Brasil* (portugais)

*Mercado e cadeia de valor do bambu no Brasil* (portugais)

*Roadmap do Bambu para o Brasil, Um Caminho Sustentável a Seguir* (portugais)

*Rapid Assessment of the Bamboo Value Chain in Ethiopia: Products, Markets, and Supply Chains*

*Revisión y análisis sistemático de políticas nacionales y/o locales que contribuyen o limitan el desarrollo del sector del bambú en Panamá* (espagnol)

*Análisis de Políticas para el Desarrollo del Bambú en Costa Rica* (espagnol)

*Evaluación del recurso bambú en Costa Rica* (espagnol)

*Evaluación Rápida Cadena Bambú Rep Dominicana UAFAM* (espagnol)

*Evaluación Recursos y Actores Bambú Panamá* (espagnol)

*Mobile App-Based Bamboo Resource Assessment in Punjab, Pakistan* (anglais)

*Value Chain Analysis of Bamboo in Pakistan* (anglais)

## Articles académiques publiés par les collaborateurs de l'INBAR

Alexandre Meybeck, Lorenzo Cintori, Romina Cavatassi, Vincent Gitz, Alashiya Gordes, Isabel Albinelli, Carolyn Opio, Tarub Bahri, Nora Berrahmouni, Yanxia Li, Marco Boscolo. 2024. Natural resources management for resilient inclusive rural transformation. *Global Food Security*, Volume 42. ISSN 2211-9124, <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2024.100794>.

Kalanzi, F., Kiyangi, I., Mwanja, C., Agaba, H., Malinga, M., Reza, S., & Jayaraman, D. (2024). Morphological Characteristics and Growth Performance of *Bambusa vulgaris* Schrad. Ex J. C. Wendl in Selected Agro-Ecologies of Uganda. *East African Journal of Forestry and Agroforestry*, 7(1), 76-86. <https://doi.org/10.37284/eajfa.7.1.1802>

Liu, K., Durai, J., Shi, Y., Xiong, Z., Yang, J., Symeonidis, A., & Escamilla, E.Z. (2024). Life cycle assessment (LCA) of the industrial production of structural glued laminated bamboo. *Journal of Cleaner Production*, Volume 485, 14436. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2024.144367>

Lohani, T.K., Seboka, Y., Biliso, W.B., Reza, S., & Durai, J. (2024). An assessment of bamboo charcoal briquettes derived from the two main bamboo species in Ethiopia. *Advances in Bamboo Science*, Volume 9. <https://doi.org/10.1016/j.bamboo.2024.100106>.

Nadir, S., Kaushal, R., Kumar, A., Durai, J., Reza, S., Ndufa, J., Ronoh, E., Elema, M., Thiga, J., & Kumar, M. (2024). Hydrological Response of Bamboo Plantations on Soil–Water Dynamics in Humid and Semi-Arid Coastal Region of Kenya. *Water*, 16(13), 1894. <https://doi.org/10.3390/w16131894>

Yanxia Li, Yanjie Hu, Kun Li, 2024. Global bamboo forest certification: The state of the art, *Advances in Bamboo Science*, Volume 7. <https://doi.org/10.1016/j.bamboo.2024.100077>

Yue Zhang, Liangru Wu, Yanxia Li, Jinlai Yang, Huiming Yang, Yihe Zhao and Guangjing Chen, 2024. Bamboo shoot and its food applications in last decade: An undervalued edible resource from forest to feed future people. *Trends in Food Science & Technology*, Volume 146. <https://doi.org/10.1016/j.tifs.2024.104399>

## Congrès

**19<sup>e</sup> session du Forum des Nations Unies sur les forêts**, du 6 au 10 mai, New York, États-Unis

**Expo européenne du bambou 2024**, du 16 au 18 mai, Dortmund, Allemagne

**Réunion ministérielle et réunion annuelle du Partenariat pour les forêts du bassin du Congo**, du 31 mai au 5 juin, à Kinshasa, République démocratique du Congo

**11<sup>e</sup> Semaine mondiale du Partenariat mondial pour la bioénergie de la FAO**, du 17 au 21 juin, au siège de la FAO à Rome, Italie

**26<sup>e</sup> Congrès mondial de l'Union internationale des instituts de recherches forestières**, du 23 au 29 juin, Stockholm, Suède

**Conférence africaine sur le marché du carbone**, du 24 au 26 juillet, Addis-Abeba, Éthiopie

**Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine**, du 4 au 6 septembre, Beijing, Chine

**79<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies**, du 10 au 24 septembre, New York, États-Unis

**Sommet de l'avenir**, du 22 au 23 septembre, New York, États-Unis

**Seizième réunion de la Conférence des Parties (COP 16) à la Convention sur la diversité biologique**, du 21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, Cali, Valle del Cauca, Colombie

**Conférence sur un monde sans faim**, du 5 au 7 novembre, Addis-Abeba, Éthiopie

**Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 29)**, du 11 au 22 novembre, Bakou, Azerbaïdjan

**5<sup>e</sup> Symposium sur le bambou en Amérique latine et dans les Caraïbes**, du 19 au 23 novembre, Heredia, Costa Rica

**Cinquième session du Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique (CIN-5)**, du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, Busan, République de Corée

**Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification - 16<sup>e</sup> session de la Conférence des Parties (COP 16 de la CNULCD)**, du 2 au 13 décembre, Arabie saoudite

**Deuxième Forum international des jeunes chercheurs - Les ressources en bambou dans un climat en mutation**, du 11 au 13 décembre, format hybride

## Activités

**Séance de suivi de terrain de l'AECID**, 14 au 15 mars, Portoviejo - El Carmen, Équateur

**Cérémonie de fin d'études de la deuxième promotion de l'École-atelier du bambou pour des constructions durables**, 15 mars, El Carmen, Équateur

**Cérémonie d'ouverture de la troisième promotion de l'École-atelier du bambou pour des constructions durables**, 6 avril, Chone, Équateur

**Évaluation finale et cérémonie de remise des diplômes de la formation des formateurs en gestion durable du bambou – Projet IDB**, du 26 au 28 février, Tena, Équateur

**Inauguration de la structure en bambou de la boutique agroécologique et de la cafétéria culturelle**, le 22 mars, Portoviejo, Équateur

**Activité de reboisement en bambou**, 26 juillet, Panama

**Concours international de photographie de l'INBAR 2024**, du 22 avril au 22 août, mondial

**Exposition horticole internationale de Chengdu**, du 26 avril au 28 octobre, Chengdu, Chine

**Le centre de préservation du bambou AMUKINA reçoit la reconnaissance « zéro déforestation »**, 31 mai, Tena, Équateur

**Expo européenne du bambou 2024**, du 16 au 18 mai, Dortmund, Allemagne

**Inauguration du modèle écotouristique en bambou et du scénario de démonstration à Oajaca**, 18 septembre, Panama

**Inauguration du modèle en bambou et du scénario de démonstration à Perez Zeledon**, 23 juillet, Costa Rica

**Événement parallèle au COFO 27 : Innovation fondée sur le bambou pour renforcer les solutions bioéconomiques**, 24 juillet, Rome, Italie

**Foire internationale du commerce des services de Chine 2024 (CIFTIS)**, 12 au 16 septembre, Beijing, Chine

**Semaine nationale du bambou**, 16 au 18 septembre, Pérou

**Voyage d'étude sur le bambou**, 24 au 27 novembre, Pérez Zeledón, Costa Rica

## Formations

**Échange local d'expériences Amazonie – L'école-atelier du bambou**, du 17 au 21 février, Manabí, Équateur

**Cours virtuel et en présentiel sur la construction de ponts en bambou**, du 13 au 31 mai, Canuto, Équateur

**Atelier en construction : L'empreinte durable du bambou**, 20 juillet, département de Cajamarca, Pérou

**Webinaire de la Semaine des compétences locales de l'OCDE : Évolution de la main-d'œuvre et investissements verts – Focus sur l'Amérique latine et les Caraïbes**, 25 juillet, mondial

**Tournée internationale d'échange d'expériences sur le bambou**, du 1<sup>er</sup> au 7 octobre, Colombie

**Atelier en construction : l'empreinte durable du bambou**, 18 septembre, mondial

**Atelier en construction : l'empreinte durable du bambou**, du 19 au 21 septembre, Bagua, département d'Amazonas, Pérou

**Séminaire international en ligne – Le bambou en Afrique : voies vers une construction et un développement durables**, du 13 au 27 novembre, en ligne

**Webinaire sur le potentiel du bambou pour un avenir plus vert : énergie et au-delà**, le 26 septembre, en ligne

**Tournée internationale d'échange d'expériences sur le bambou : Amérique centrale et Caraïbes**, du 6 au 12 octobre, Panama, Costa Rica, Cuba, République dominicaine

**Webinaire sur l'intégration des politiques en matière de bambou à travers les continents : enseignements de l'Amérique latine, de la Chine, de l'Inde et de l'Afrique**, 24 octobre, en ligne





ORGANISATION INTERNATIONALE  
POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

Chine | Cameroun | Equateur | Éthiopie | Ghana | Inde  
[www.inbar.int](http://www.inbar.int) | @INBARofficial  
#thinkbamboo #thinkrattan